

DIPLOMAG

N°499/23/06/14/HAAC

Mai - Juillet / May - July / N°13



VISION 2017 DE LOMÉ 2017 VISION OF LOME

A STAR ALLIANCE MEMBER



LAISSEZ-VOUS
BERCER PAR
LES ÉTOILES.

brusselsairlines.com



**brussels
airlines**

EDITORIAL

Par S.E.Prof. Robert DUSSEY, Ministre des affaires étrangères, de la coopération et de l'intégration africaine.

By H.E. Prof. Robert Dussey, Minister of Foreign Affairs, Cooperation and African integration.

De la diplomatie au service du développement du Togo

ABOUT DIPLOMACY AT THE SERVICE OF DEVELOPMENT IN TOGO

Le ballet diplomatique qu'accueille le Togo, en 2017, s'annonce inédit.

Après l'organisation du Sommet sur la sécurité et la sûreté maritimes et le développement en Afrique, le Togo, qui confirme sa capacité exceptionnelle d'accueillir des rencontres internationales de haut niveau, connaît un regain de conférences et de foras diplomatiques, économiques et culturels.

Ce regain d'activités, dont Lomé est le réceptacle privilégié, est la résultante logique du dynamisme insufflée à la diplomatie togolaise. Bien plus, il traduit l'intérêt et la pertinence du nouvel élan que le Chef de l'Etat, **Son Excellence Monsieur Faure Essozimna GNASSINGBE**, a insufflé à cette diplomatie.

CONSOLIDER L'OUVERTURE ET ENTREtenir L'ATTRACTIVITE DU TOGO

Depuis octobre 2016, s'est amorcée une ère nouvelle dans l'histoire diplomatique du Togo, celle en particulier de sa capitale Lomé, ville légendaire des Accords ACP-UE, de la Charte de l'Union Africaine et, the last but not the least, de la Charte sur la sécurité et la sûreté maritimes et le développement en Afrique.

Ainsi, pour le compte de l'année 2017, le Togo a déjà abrité deux rencontres internationales majeures et s'apprête à en accueillir d'autres dans les mois à venir.

En effet, du 13 au 17 mars 2017, s'est tenu à Lomé, la première session ordinaire du Comité Technique Spécialisé (CTS) de l'Union africaine sur le transport, les infrastructures transcontinentales et inter-régionales, l'énergie et le tourisme.

The diplomatic ballet that hosts Togo, in 2017, promises to be innovative.

Following the organization of the Summit on Maritime Safety and Security and Development in Africa, Togo, which confirms its exceptional capacity to host high-level international meetings, is experiencing a renewal of diplomatic, economic and cultural conferences and forums.

This new lease of activities, of which Lomé is the privileged receptacle, is the logical result of the dynamism instilled in Togolese diplomacy. Moreover, it reflects the interest and relevance of the new impetus that the Head of State, **His Excellency Mr. Faure Essozimna GNASSINGBE**, has instilled with this diplomacy.

CONSOLIDATING THE OPENING AND MAINTAINING ATTRACTIVENESS OF TOGO

Since October 2016, a new era has emerged in the diplomatic history of Togo, especially in its capital City Lome, the legendary city of the ACP-EU Agreements, of the Charter of the African Union and, the last but not the least, of the Charter on Maritime Security and Safety and Development in Africa.

Thus, for the year 2017, Togo has already hosted two major international meetings and is preparing to host others in the months ahead.

The first regular session of the African Union's Specialized Technical Committee (CTS) on transport, transcontinental and

- Cette session inédite a permis aux participants, experts, délégués et ministres africains de plancher sur les mécanismes de mobilisation des ressources financières pour les grands projets d'infrastructures intercontinentaux, inter-régionaux et nationaux dans les secteurs de l'énergie, du transport et du tourisme.

En outre, du 03 au 05 avril 2017, a eu lieu la deuxième édition du forum économique entre le Togo et l'Allemagne, dénommé « Printemps de la coopération germano-togolaise ».

Ce rendez-vous diplomatique et économique entre l'Allemagne et le Togo, qui s'inscrit dans la dynamique de refondation du lien stratégique et des relations économiques privilégiées entre les deux pays, a pris une envergure internationale en raison de son extension aux pays de l'hinterland, en l'occurrence le Burkina Faso, le Niger et le Mali.

Nous avons été particulièrement impressionné et ravi de constater l'enthousiasme et le dynamisme avec lesquels le milieu des affaires et celui de la philanthropie ont pris part à cette rencontre de brassage économique.

Le nombre et la diversité des participants, la qualité des interventions et de l'écoute, la nature et la portée des initiatives, des investissements et des engagements annoncés et, surtout, la volonté d'agir qui ont marqué cette grande rencontre ont suscité une adhésion et un enthousiasme exceptionnels.

Cet enthousiasme et cette adhésion caractériseront sans nul doute les trois autres rencontres internationales inscrites à l'agenda diplomatique du Togo en 2017.

Il s'agit du Forum de l'African Growth and Opportunity Act (AGO), prévu en août 2017, du Sommet Afrique-Israël qui aura lieu du 23 au 27 octobre 2017 et de la Conférence Ministérielle de la Francophonie, qui se tiendra du 24 au 26 novembre 2017.

DYNAMISER LA COOPERATION CLASSIQUE ET FAIRE EMERGER DE NOUVELLES FORMES DE PARTENARIAT

Le Togo a d'énormes atouts qui requièrent des partenaires fiables en vue d'un développement économique et social harmonieux. Aussi, l'orientation donnée par le Chef de l'Etat à la diplomatie togolaise, notamment la mise en relief de la composante économique, qui a pour finalité de faire de la diplomatie un véritable levier du développement, est-elle une approche salvatrice pour notre pays. Dans cette perspective, et comme cela peut être constatée depuis 2013, nous nous évertuons à mettre en place les mécanismes appropriés pour optimiser la mobilisation des partenaires extérieurs.

Nous continuerons d'œuvrer inlassablement, avec l'apport de la

interregional infrastructure, energy and tourism, indeed, was held in Lomé from 13 to 17 March 2017.

This unprecedented session enabled African participants, experts, delegates and ministers to discuss on mechanisms for mobilizing financial resources for major intercontinental, inter-regional and national infrastructure projects in the energy, transport and tourism.

In addition, from 03 to 05 April 2017, the second edition of the economic forum between Togo and Germany took place, entitled «Spring of German-Togolese Cooperation».

This diplomatic and economic rendez-vous between Germany and Togo, which is part of the dynamic of re-establishing the strategic link and the privileged economic relations between the two countries, took on an international dimension because of its extension to the countries of the hinterland, especially Burkina Faso, Niger and Mali.

We were particularly impressed and delighted to see the enthusiasm and drive with which the business community and philanthropy took part in this economic mixing event.

The number and diversity of participants, the quality of the interventions and the listening, the nature and scope of the initiatives, investments and commitments announced and, above all, the will to act that marked this great encounter sparked support and exceptional enthusiasm.

This enthusiasm and support will undoubtedly characterize the three other international meetings on Togo's diplomatic agenda in 2017.

These include the African Growth and Opportunity Act (AGO), scheduled for August 2017, the Africa-Israel Summit to be held from 23 to 27 October 2017, and the Ministerial Conference of La Francophonie, to be held From 24 to 26 November 2017.

BOOST CLASSICAL COOPERATION AND ENCOURAGING NEW FORMS OF PARTNERSHIP

Togo has enormous assets that require reliable partners for harmonious economic and social development. Thus, the orientation given by the Head of State to Togolese diplomacy, in particular the emphasis on the economic component, which aims to make diplomacy a true lever of development, is a salvific approach to our country.

diaspora et celui des partenaires extérieurs, à faire converger les talents, les énergies et les ressources financières pour relever les défis du développement durable.

En effet, cette aspiration décisive qui vise à faire du Togo un pays prospère économiquement, et qui tient résolument sa place avec leadership dans le concert des nations, nous engage à dynamiser la coopération classique et à faire émerger de nouvelles formes de partenariats.

Au titre de la dynamisation de la coopération classique, il s'agit d'intensifier la promotion de l'image du Togo, de contribuer davantage à son attractivité auprès des bailleurs de fonds et des investisseurs étrangers.

Les objectifs visés sont, entre autres, la création des réseaux et des partenariats qui offrent aux hommes d'affaires togolais, aux Petites et Moyennes Entreprises (PME) et aux Petites et Moyennes Industries (PMI) des opportunités à l'international, et l'accroissement de l'investissement étranger au Togo.

Par ailleurs, l'établissement et la consolidation des rapports avec les organisations non gouvernementales étrangères, participent de la construction de nouvelles formes de partenariats pour la diplomatie togolaise.

Aussi, à l'instar des rencontres qui ont été facilitées entre les ONG allemandes de développement et leurs homologues du Togo à l'occasion du forum économique germano-togolais du 03 au 05 avril 2017 à Lomé, nous nous attelons à impliquer davantage les ONG internationales, les associations et plus généralement les sociétés civiles du Nord comme du Sud pour favoriser leurs actions en matière de santé, de développement, de protection de l'environnement, entre autres. Il s'agit pour nous de promouvoir les différentes formes d'échanges dans une perspective de solidarité.

De toute évidence, il ne s'agit pas d'un prolongement de la coopération classique, mais d'une mise en perspective de partenariats nouveaux avec les autres Etats, les ensembles sous régionaux et régionaux, les Organisations internationales, les Organisations non gouvernementales internationales notamment. Le sommet Afrique-Israël d'octobre 2017 illustre opportunément cette nouvelle dynamique. Il permettra sans conteste d'établir le tremplin d'une meilleure connaissance réciproque entre l'Afrique et Israël et une coopération plus fructueuse entre les deux entités.

Au demeurant, les orientations de la diplomatie togolaise s'inscrivent dans un pragmatisme conséquent : contribuer à la résolution des conflits et à la promotion de la paix, faire entendre la voix du Togo partout où les grandes thématiques qui intéressent l'humanité se discutent, agir et travailler pour concrétiser les ambitions de l'émergence du Togo. 🇹🇬

In this perspective, and as it could have been seen since 2013, we are striving to put in place the appropriate mechanisms to optimize the mobilization of external partners.

We will continue to work tirelessly, with the contribution of the diaspora and external partners, to bring together talent, energies and financial resources to meet the challenges of sustainable development.

Indeed, this decisive aspiration, which aims to make Togo an economically prosperous country, and which resolutely holds its place with leadership in the concert of nations, commits us to boost classical cooperation and bring about new forms of partnerships. In order to boost the classical cooperation, the aim is to intensify the promotion of the image of Togo, to further increase its attractiveness to donors and foreign investors.

The targeted goals are, inter alia, the creation of networks and partnerships that offer international business opportunities to Togolese businessmen, to Small and Medium-Sized Enterprises (SMEs) and Small and Medium-Sized industries (SMIs) and the increase in foreign investment in Togo.

In addition, the establishment and consolidation of relations with foreign non-governmental organizations are participating in the construction of new forms of partnerships for Togolese diplomacy. As the meetings that were facilitated between German development NGOs and their counterparts from Togo at the German-Togolese economic forum from 3 to 5 April 2017 in Lomé, we are also working to involve International NGOs, Associations and, more generally, civil societies from the North and the South to promote their actions in the areas of health, development and environmental protection, among others. It is for us to promote the different forms of exchanges in a perspective of solidarity.

Obviously, this is not an extension of classical cooperation, but rather a perspective of new partnerships with other states, sub-regional and regional bodies, international organizations, international non-governmental organizations especially.

The Africa-Israel Summit of October 2017 is a timely illustration of this new dynamic. It will undoubtedly establish the springboard for a better mutual understanding between Africa and Israel and a more fruitful cooperation between the two entities.

Moreover, the orientations of the Togolese diplomacy are part of a substantial pragmatism: contribute to the resolution of conflicts and the promotion of peace, to make the voice of Togo heard wherever the major themes that interest humanity are discussed, act and work to meet the ambitions of the emergence of Togo. 🇹🇬



Diplomag Numéro 13 – Diplomag
Number 13 – Mai/Juillet 2017 – May
/July 2017

Directeur de la publication / publisher
Director : Mme Abra TAY – Rédacteur
en chef / Editor in chief : M. Arsenn
AGBESSINO – Directeur de
Reportage / Director of Reporting:
M. Messan KLUTSE – Publicité et
Marketing/Advertising and Marketing
: Mme Mounto AGBA, M. Messan
TOGBEDJI – Rédacteurs / Editors
: Directeurs centraux et chefs
missions diplomatiques - Point focal
DIPLOMAG : M. Sodou ADOM
- Conception graphique / Design
production : Rosaline A. ADELAN -
Nous écrire / Write us: Ministère des
Affaires étrangères, de la coopération
et de l'Intégration africaine, BP :
900 Lomé, Tél. : +228 22 21 36 01,
maeirtgce@yahoo.fr Photo couverture/
Cover pictures : Emmanuel PITA
DIPLOMAG n° 499/23/06/14/HAAC

SOMMAIRE

EDITORIAL

De la diplomatie au service du développement du Togo

P3

ABOUT DIPLOMACY AT THE SERVICE OF DEVELOPMENT IN TOGO

FOCUS

LE PRINTEMPS DE LA COOPERATION GERMANO
TOGOLAISE : Une plateforme d'échanges pour la promotion
des affaires

P7

THE SPRING OF THE GERMAN-TOGOLESE COOPERATION:
A PLATFORM OF DISCUSSION FOR BUSINESS PROMOTION

DOSSIER

LE COMITÉ TECHNIQUE SPÉCIALISÉ (CTS) DE
L'UA SUR LES INFRASTRUCTURES : un nouvel
engagement pour le financement du développement

P12

FIRST ORDINARY SESSION OF THE AU SPECIALIZED TECHNICAL
COMMITTEE (STC) ON INFRASTRUCTURE: A NEW COMMITMENT TO
FINANCING DEVELOPMENT

VII^{ÈME} CONFERENCE DU CLUB DIPLOMATIQUE DE
LOME : « Les faux médicaments en AFRIQUE et au TOGO
: entre chiffres bruts et réalités souvent complexes, quelles
stratégies de lutte ? »

P17

7TH CONFERENCE OF THE DIPLOMATIC CLUB OF LOME:
«COUNTERFEIT DRUGS IN AFRICA AND TOGO: BETWEEN GROSS
FIGURES AND OFTEN COMPLEX REALITIES, WHAT STRATEGIES
INCOMBATTING?»

ACTUALITÉS

FAURE ESSOZIMNA GNASSINGBE EN EGYPTÉ :
Lomé et le Caire sur une même longueur d'onde

P28

FAURE ESSOZIMNA GNASSINGBE IN EGYPT:
Lome and Cairo on the same wavelength

UNE DELEGATION DU CONGRES AMERICAIN A LOME.
Convergence sur les dossiers économiques et stratégiques

P30

AMERICAN CONGRESSMEN IN LOME CONVERGENCE ON
ECONOMIC AND STRATEGIC ISSUES

LA COMMUNAUTE SANT'EGIDIO ET LE TOGO :
Pr Andrea RICCARDI, le fondateur à Lomé.

P31

THE COMMUNITY OF SANT'EGIDIO AND TOGO: PR. ANDREA
RICCARDI, THE FOUNDER IN LOMÉ.

SOMMET AFRIQUE – ISRAËL : LE PARTENARIAT TOGO
– ISRAËL – ETATS-UNIS D'AMÉRIQUE

P32

AFRICA - ISRAEL SUMMIT: PARTNERSHIP TOGO - ISRAEL - UNITED
STATES OF AMERICA

LE SYSTEME DES NATIONS UNIES ET LE TOGO
Antonio GUTERRES reçoit Robert DUSSEY

P33

THE UNITED NATIONS SYSTEM AND TOGO
ANTONIO GUTERRES MEETS ROBERT DUSSEY

UN NOUVEAU CHAPITRE DANS LES RELATIONS ENTRE
LA ZAMBIE ET LE TOGO

P34

A NEW CHAPTER IN THE RELATIONS BETWEEN ZAMBIA AND
TOGO

FOCUS

LE PRINTEMPS DE LA COOPERATION GERMANO-TOGOLAISE : Une plateforme d'échanges pour la promotion des affaires

THE SPRING OF THE GERMAN-TOGOLESE COOPERATION: A PLATFORM OF DISCUSSION FOR BUSINESS PROMOTION



Intervenants du premier Panel/ *Speakers of the first panel*

Par M. Koffi AKAKPO, Directeur de la coopération internationale
By Mr. Koffi AKAKPO, Director of international Cooperation

La deuxième édition du « Printemps de la coopération germano-togolaise », tenue du 02 au 05 avril 2017 au Togo, a permis aux acteurs publics et privés togolais, allemands, des pays de l'hinterland ainsi qu'aux Représentants des organisations sous-régionales, notamment la CEDEAO et le Conseil de l'Entente, d'échanger sur des questions d'intérêts communs touchant à la promotion du climat socioéconomique entre l'Allemagne et les pays de la sous-région ouest-africaine.

The second edition of the «Spring of German-Togolese Cooperation», held from 02 to 05 April 2017 in Togo, enabled Togolese, German, and other public sector stakeholders from the hinterland as well as Representatives of sub-regional organizations, in particular ECOWAS and the Council of the Entente, to discuss issues of common interest in promoting the socio-economic climate between Germany and the countries of the West African sub region.

FOCUS

Né de la volonté manifeste des dirigeants togolais et allemands de faire de la diplomatie, un véritable instrument de mobilisation de ressources, le printemps de la coopération germano-togolaise se veut une plateforme d'échanges sur les défis communs et les perspectives à envisager dans le cadre du partenariat public-privé, en vue de la promotion de la coopération économique.

Les échanges lors de la deuxième édition du « Printemps de la coopération germano-togolaise », tenue du 02 au 05 avril 2017 au Togo ont tourné autour de trois panels, notamment « Panorama des opportunités d'affaires dans l'espace CEDEAO en général et au Togo en particulier », « Parole au secteur privé » et « les défis de développement au Togo ».

Le premier panel a traité de la position stratégique du Togo, les raisons d'y investir et l'apport de son économie dans l'espace CEDEAO. En effet, le Togo, véritable porte d'entrée des pays de l'hinterland (Burkina Faso, Mali, Niger) et bras de mer sur la sous-région ouest-africaine, offre d'énormes opportunités d'affaires insoupçonnées grâce à diverses réformes mises en œuvre.

Le second panel a donné l'occasion au secteur privé de s'exprimer et de parler de l'importance du port autonome de Lomé et de la Zone Franche dans l'économie des pays de l'hinterland.

Le dernier a fait cas des principaux secteurs de soutien à la croissance et au développement tels que les TIC, la formation dual comme solution au chômage des jeunes, les énergies renouvelables pour juguler la crise énergétique ainsi que l'apport des ONG allemandes dans le processus de développement au Togo.

Au terme de ces panels, les pays de l'hinterland ont reconnu l'importance du Port Autonome de Lomé pour leurs économies respectives. Cependant, certaines contraintes en rapport avec l'insuffisance des infrastructures routières, la double taxation sur les corridors entraînant le renchérissement des coûts du transport.

L'évènement a été également marqué par des rencontres Business to Business (B to B) et Government to Business (G to B) entre les différents acteurs et l'exposition sur le riche patrimoine germano-togolais. Ce rendez-vous, à la fois politique, diplomatique et économique a été initié l'an dernier par le Gouvernement de la République togolaise en collaboration avec le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne.

A son second point de départ historique, le printemps de la coopération germano-togolaise, a eu pour objectif de promouvoir les affaires en vue du renforcement et de la consolidation des acquis de la coopération entre l'Allemagne et le Togo reprise depuis 2012, d'une part, et d'étendre cette coopération allemande à

The spring of German-Togolese cooperation is a platform for exchanges on common challenges and prospects to be envisaged in the spring of the German-Togolese cooperation, which is a manifestation of the determination of the Togolese and German leaders to make diplomacy a genuine tool for mobilizing resource within the framework of Public-private partnership, with a view to promoting economic cooperation.

The discussions during the second edition of the «Spring of German-Togolese Cooperation», held from 02 to 05 April 2017 in Togo, focused on three panels, notably « Panorama of business opportunities in the ECOWAS area in general and Togo in particular», « Speech to the private sector » and « challenges of development in Togo ».

The first panel discussed the strategic position of Togo, the reasons for investing there and the contribution of its economy to the ECOWAS area. Indeed, Togo, a true gateway to the hinterland countries (Burkina Faso, Mali, Niger) and inlets on the West African sub region, offers huge unsuspected business opportunities thanks to various Reforms implemented.

The second panel gave the private sector an opportunity to express itself and speak about the importance of the Port of Lomé and the Free Zone in the economy of the countries of the hinterland.

The last panel highlighted the main areas of support for growth and development such as ICT, dual training as a solution to youth unemployment, renewable energies to curb the energy crisis and the contribution of German NGOs in the development process in Togo. At the end of these panels, the countries of the hinterland recognized the importance of the Port of Lome for their respective economies. However, certain constraints related to the lack of road infrastructure, the double taxation on the corridors leading to higher transport costs.

The event was also marked by meetings Business to Business (B to B) and Government to Business (G to B) between the various actors and the exhibition on the rich German-Togolese heritage. This meeting, which was at the same time political, diplomatic and economic, was initiated last year by the Government of the Republic of Togo in collaboration with the Government of the Federal Republic of Germany.

At its second historic starting point, the Spring of German-Togolese Cooperation, had as objective the promotion of business with a view to strengthening and consolidating the ●●●

Achetez vos billets en ligne.

Fiable - Rapide - Sécurisé



www.flyasky.com



Asky Airlines



The Pan African Airline

FOCUS

●●● d'autres pays d'Afrique francophone, d'autres part.

A l'ouverture des travaux de cette grande messe, **M. Johannes SELLE**, Député du Bundestag, Chef de la délégation allemande, après avoir fait l'historique des liens d'amitié et de coopération entre le Togo et son pays, a félicité le Togo pour les multiples réformes entreprises et les progrès réalisés ces dernières années dans les domaines politique, économique et social.

Après avoir félicité le Chef de l'Etat, **SEM. Faure Essozimna GNASSINGBE** pour avoir placé son nouveau mandat sous le sceau du social, **M. SELLE** a réaffirmé l'engagement de l'Allemagne d'œuvrer résolument aux côtés du Togo pour la réalisation de ses projets de développement.

« Coopérer, c'est travailler ensemble, prendre part à une œuvre commune. L'Allemagne et le Togo ont donc opté pour le travail dans la coopération ».

C'est par ces propos que **S.E. Pr Robert DUSSEY**, Ministre des Affaires Etrangères, de la Coopération et de l'Intégration Africaine, a ouvert les travaux de cette seconde édition, en conviant non seulement l'Allemagne mais aussi les pays de l'hinterland ainsi que les organisations sous-régionales à un travail d'ensemble, pour relever les défis du développement.

Pour justifier l'élargissement de cet événement aux pays de l'hinterland, le Chef de la diplomatie togolaise a déclaré qu'il reste convaincu que le Printemps de la coopération germano-togolaise permettra de créer une véritable synergie entre les acteurs gouvernementaux, les opérateurs économiques et la société civile allemands, togolais, maliens, burkinabè, nigériens et invité les autres pays frères à se joindre à ce mouvement dans l'intérêt des peuples.

Au-delà de l'objectif de promotion des affaires au Togo, l'importance de cette seconde édition est de faire du Printemps de la coopération germano-togolaise un moteur du partenariat et du développement de la sous-région, dans un souci de donner l'opportunité aux entreprises non seulement togolaises mais aussi des pays d'Afrique francophones de s'enquérir des possibilités d'affaires avec leurs homologues allemands et de bénéficier par la même occasion, des investissements et du transfert de technologies.

C'est dans cette perspective que, le Togo, porte d'entrée pour les pays de l'hinterland, véritable hub sous-régional de par sa position stratégique a proposé par la voix du chef de la diplomatie togolaise, la création d'une Chambre de Commerce Germano-Pays d'Afrique Francophone (CCG-PAF) dont le siège sera basé à Lomé, avec pour mission la facilitation et l'accroissement des échanges sur le



Photo de famille après la cérémonie d'ouverture

achievements of cooperation between Germany and Togo since 2012, on the one hand, and to extend this German co-operation to other Francophone African countries, on the other.

*At the opening of this great Mass, **Mr. Johannes SELLE**, Member of Parliament in the Bundestag, Head of the German Delegation, after having made the history of the friendship and cooperation between Togo and his country, congratulated Togo for the many reforms undertaken and the progress made in recent years in the political, economic and social fields.*

*After congratulating the Head of State, **HE Mr. Faure Essozimna GNASSINGBE** for placing the dominant theme of his new mandate in the social sphere, **Mr. SELLE** reaffirmed Germany's commitment to work resolutely alongside Togo for the realization of his development projects.*

«Cooperate, is to work together, take part in a common work. Germany and Togo have therefore opted for the work in cooperation».

*It is through these remarks that **HE Prof. Robert DUSSEY**, Minister of Foreign Affairs, Cooperation and African Integration, opened the proceedings of this second edition, inviting not only Germany but also the countries of the Hinterland as well as sub regional organizations to work together to meet the challenges of development. To justify the extension of this event to the countries of the hinterland, the Head of the Togolese diplomacy declared that he remains convinced that the Spring of the German-Togolese cooperation will create a true synergy between the government actors, the Economic operators and civil society from Germany, Togo, Mali, Burkina Faso and Niger, and invited other friendly*

FOCUS



/ Family photo after the opening ceremony

marché germano-pays d'Afrique francophone.

En termes de retombées de ce forum économique pour les parties prenantes, il y a lieu de souligner que la seconde édition du printemps s'est soldée par la signature de plusieurs protocoles d'accord dont celui signé entre le Ministère de l'Urbanisme, de l'Habitat et du Cadre de Vie et la société allemande dénommée « TKM Turnkey Management GmbH, société de droit Allemand ».

Aussi, faut-il rappeler que grâce à ce forum, moteur du partenariat et du développement de la sous-région, le Gouvernement togolais, les hommes d'affaires, les opérateurs économiques et OSC ont apporté leurs contributions au renforcement de l'amitié, de la coopération et de la sauvegarde des intérêts communs de nos deux pays.

Il offre désormais l'opportunité aux autres pays d'Afrique francophone de renforcer leurs relations de coopération et de partenariat avec l'Allemagne.

Et à l'Allemagne, il lui permet d'élargir et/ou d'étendre son cercle de partenariat et de coopération à d'autres pays d'Afrique francophone, notamment ceux de l'hinterland, qui offrent également des opportunités multiples et diversifiées d'investissement.

Somme toute, l'ouverture de ce nouveau chapitre de la coopération germano-togolaise fait de ce forum économique un ciment pour continuer à assurer les consultations intergouvernementales dans un esprit de réforme et d'innovation, pour explorer, sans cesse, de nouveaux intérêts convergents et promouvoir le développement d'un partenariat stratégique entre l'Allemagne et les pays d'Afrique francophone, en se basant sur la confiance mutuelle, la coopération économique, technique et commerciale ainsi que sur les transferts de technologies et de compétences.

countries to join the movement in the interests of peoples.

Beyond the objective of promoting business in Togo, the importance of this second edition is to make the Spring of the German-Togolese cooperation a driving force of the partnership and the development of the subregion, in an effort to give opportunity not only for businesses in Togo but also for Francophone African countries to inquire about business opportunities with their German counterparts and to benefit from investments and technology transfer at the same time.

It is in this perspective that Togo, a gateway to the countries of the hinterland, a true sub-regional hub because of its strategic position, proposed through the voice of the Togolese foreign minister, the creation of a Germano- Francophone African countries Chamber of Commerce (GCC-FAC), of which headquarters will be based in Lomé, with the mission of facilitating and increasing exchanges on the German- French speaking Africa market.

In terms of the impact of this economic forum for stakeholders, it should be emphasized that the second spring edition ended with the signing of several MoU, including the one signed between the Ministry of Urban Planning, Habitat and the Life Framework and the German company, «TKM Turnkey Management GmbH, a company under German law».

It should also be recalled that, thanks to this forum, the driving force behind partnership and development in the subregion, the Togolese Government, businessmen, economic operators and CSOs have contributed to the strengthening of friendship, cooperation and safeguarding the common interests of our two countries.

It now provides an opportunity for other Francophone African countries to strengthen their cooperation and partnership with Germany. And to Germany, it allows it to expand and / or extend its circle of partnership and cooperation to other Francophone African countries, especially those in the hinterland, which also offer multiple and diversified opportunities for investment.

After all, the opening of this new chapter of the German-Togolese co-operation makes this economic forum a cement to continue to ensure intergovernmental consultations in a spirit of reform and innovation, in order to continuously explore new converging interests and promote the development of a strategic partnership between Germany and the African French-speaking countries, based on mutual trust, economic, technical and commercial cooperation as well as on technology and skills transfer.

DOSSIER

LE COMITÉ TECHNIQUE SPÉCIALISÉ (CTS) DE L'UA SUR LES INFRASTRUCTURES : un nouvel engagement pour le financement du développement

FIRST ORDINARY SESSION OF THE AU SPECIALIZED TECHNICAL COMMITTEE (STC) ON INFRASTRUCTURE: A NEW COMMITMENT TO FINANCING DEVELOPMENT

Par Dr Bakayota Koffi KPAYE, directeur des affaires politiques
By Dr Bakayota Koffi KPAYE, Director of Political Affairs

Lomé la capitale togolaise a abrité du 13 au 17 mars 2017, la première session ordinaire du Comité technique spécialisé (CTS) de l'Union africaine (UA) sur les transports, les infrastructures transcontinentales et interrégionales, l'énergie et le tourisme. Cette session, qui s'est déroulée en deux phases (au niveau des experts et des ministres), a porté sur « le financement des infrastructures en Afrique ». Il convient d'indiquer que les CTS ont été mis en place en vertu de l'article 25 du Traité d'Abuja de 1991 instituant la Communauté économique africaine (CEA) et l'UA a intégré en son sein, dans les articles 5 et 14 à 16 de l'Acte constitutif, les anciennes commissions de l'Organisation de l'unité africaine (OUA) sous l'appellation de CTS. Faisant partie des organes de l'UA et composés des ministres et hauts fonctionnaires chargés des secteurs relevant de leurs domaines respectifs de compétence, les CTS ont pour mission de travailler en étroite collaboration avec les départements de la Commission pour veiller à l'harmonisation des projets et programmes de l'UA ainsi qu'à la coordination avec les Communautés économiques régionales (CER).

En se réunissant à Lomé autour de la question du financement, le CTS sur les transports, les infrastructures transcontinentales et interrégionales, l'énergie et le tourisme avait à évaluer les progrès enregistrés et de proposer des solutions concrètes en matière de financement des grandes infrastructures, en l'occurrence celles qui sont prises en compte par le Plan d'action prioritaire du Programme de développement des infrastructures en Afrique (PIDA).

L'Afrique, continent d'avenir, jouit d'une position enviable

Lomé, the capital city of Togo, hosted the first ordinary session of the African Union (AU) Specialized Technical Committee (STC) on transport, transcontinental and interregional infrastructure, energy and tourism from 13 to 17 March 2017. The session, which took place in two phases (experts and ministers), focused on «financing infrastructure in Africa». It should be pointed out that the STCs were established under Article 25 of the Treaty of Abuja in 1991 establishing the African Economic Community (ECA) and the AU integrated into it Articles 5 and 14 to 16 of the Constitutive Act, the former commissions of the Organization of African Unity (OAU) known as STC. As part of the AU organs and composed of ministers and senior officials responsible for sectors within their respective fields of competence, the STCs are tasked to work closely with the departments of the Commission to ensure the harmonization of AU projects and programs as well as the coordination with the Regional Economic Communities (RECs).

By meeting in Lomé on the issue of financing, the STC on transport, transcontinental and interregional infrastructure, energy and tourism had to evaluate the progress made and propose concrete solutions in the financing of major infrastructures, in this case those taken into account by the Priority Action Plan of the Program for Infrastructure Development in African (PIDA).

Africa, a continent of the future, enjoys an enviable position on the international scene. It appears to be the new destination of choice for many investors and development actors looking for high-growth markets, despite the strong competition from other areas such as Southeast Asia. In this perspective, Africa should seize the initiative and take advantage of this emerging



Komi Sélom KLASSOU, le Premier Ministre togolais lors de la session d'ouverture /
The Togolese Prime Minister Komi Sélom KLASSOU at the opening of the work session

sur la scène internationale. Elle apparaît comme la nouvelle destination de choix pour les nombreux investisseurs et acteurs de développement à la recherche de marchés de forte croissance, malgré la forte concurrence d'autres espaces comme l'Asie du Sud-est par exemple. Dans cette perspective, l'Afrique devrait saisir l'initiative et tirer profit de cette situation naissante qui va développer certainement le commerce, stimuler la croissance et créer des emplois. Cependant, l'Afrique n'est pas à l'heure actuelle en mesure de saisir cette opportunité ou de tirer pleinement profit de ses avantages à cause du manque d'infrastructures. C'est pour répondre à ce besoin que la douzième session ordinaire de la Conférence des Chefs d'Etat et de gouvernement de l'UA a adopté la Déclaration Assembly/AU/Del.1 (XII) par laquelle elle a chargé la Commission d'élaborer le Programme de développement des infrastructures en Afrique (PIDA), qui a été lancé officiellement à Kampala (Ouganda), en juillet 2010.

L'objectif principal du PIDA est de promouvoir le développement socio-économique et la réduction de la pauvreté en Afrique grâce à la mise en œuvre des réseaux intégrés d'infrastructures régionales. Elle constitue le soubassement pour la mise en place d'une vision de développement des infrastructures en Afrique, basée sur des objectifs stratégiques et des politiques sectorielles. L'idée est de prioriser les programmes des investissements régionaux et continentaux (énergie, transports, télécommunications et TIC) à court, moyen et long termes, jusqu'en 2030. A cet égard, le PIDA a pour mandat de fusionner toutes les initiatives continentales

situation that will certainly develop trade, stimulate growth and create jobs. However, Africa is not currently able to seize this opportunity or take full advantage of its benefits because of the lack of infrastructure. In response to this need, the Twelfth Ordinary Session of the AU Assembly of Heads of State and Government adopted the Declaration Assembly/AU/Del.1 (XII) by which it instructed the Commission to develop the Program for Infrastructure Development in African (PIDA), which was officially launched in Kampala, (Uganda), in July 2010.

The main objective of PIDA is to promote socio-economic development and poverty reduction in Africa through the implementation of integrated regional infrastructure networks. It is the foundation for the development of a vision for infrastructure development in Africa, based on strategic objectives and sectoral policies. The idea is to prioritize regional and continental investment programs (energy, transport, telecommunications and ICT) in the short, medium and long term, until 2030. In this regard, PIDA has a mandate to merge all continental initiatives on infrastructure and the AU infrastructure master plan initiative in a single program for the entire continent and focusing on the four fields mentioned above. What is the state of infrastructure in Africa? What concrete results have been achieved since the establishment of the PIDA and what funding arrangements have been made for the development of the necessary infrastructure for the development of the continent? These were the major concerns of the STC experts and ministers on transport, transcontinental and interregional infrastructure, energy and tourism in Lomé.

On the occasion of the first session of this STC, the opportunity was

DOSSIER

portant sur les infrastructures et l'initiative du plan directeur des infrastructures de l'UA en un seul programme pour tout le continent et en mettant l'accent sur les quatre domaines cités plus haut. Quel est l'état des infrastructures en Afrique ? Quels sont les résultats concrets obtenus depuis la mise en place du PIDA et quels modes de financement pour la mise en place d'infrastructures nécessaires au développement du continent ? Telles ont été les préoccupations majeures des experts et ministres du CTS sur les transports, les infrastructures transcontinentales et interrégionales, l'énergie et le tourisme à Lomé.

A l'occasion de la première session de ce CTS, l'opportunité était offerte aux différents représentants des Etats membres de l'UA :

- d'examiner l'état de mise en œuvre des décisions et déclarations adoptés lors des précédentes réunions ministérielles et sessions de la Conférence de l'Union sur les transports, l'énergie et le tourisme ;
- d'évaluer les progrès réalisés par les grandes institutions nationales, régionales et internationales en matière de financement de projets dans les secteurs de l'énergie, des transports et du tourisme, notamment le PIDA/PAP et les projets régionaux, ainsi que d'autres projets phares de l'UA dans le cadre de l'Agenda 2063 de l'UA ;
- d'analyser les contraintes et les moyens de renforcer les capacités nationales et régionales et d'accroître la participation des institutions financières nationales et régionales au financement du développement ;
- d'adopter des programmes et initiatives en matière d'infrastructures ainsi que des plans d'action à entreprendre pour la période 2017-2018 ;
- d'adopter une Déclaration assortie de recommandations.

Après cinq jours de travaux, les ministres des secteurs concernés par le CTS ont adopté la Déclaration du Premier Comité technique spécialisé sur le Transport, les infrastructures transcontinentales et interrégionales, l'Energie et le Tourisme dite « Déclaration de Lomé ». A travers celle-ci, les ministres africains chargés de ces secteurs ont dressé un constat alarmant de la situation des infrastructures, du transport, de l'énergie et du tourisme en Afrique. Ils ont, à cet effet, formulé plusieurs recommandations à l'endroit des Etats membres de l'organisation continentale, des Communautés économiques régionales (CER), des institutions partenaires telles que la Banque africaine de développement (BAD), la Communauté économique des Nations Unies pour l'Afrique (CEA) et l'Union européenne, en vue de faire des infrastructures, de l'énergie et du tourisme des secteurs porteurs d'émergence de l'Afrique à l'aune de l'Agenda 2063 de l'UA. Certaines de ces recommandations retiennent l'attention.

offered to the various representatives of the AU member states to:

- *review the status of implementation of the decisions and declarations adopted at the previous ministerial meetings and sessions of the Union Conference on Transport, Energy and Tourism;*
- *assess the progress made by the major national, regional and international institutions in the financing of projects in the energy, transport and tourism sectors, in particular PIDA / PAP and regional projects, and other AU flagship projects within the framework of the AU Agenda 2063;*
- *analyze constraints and ways to strengthen national and regional capacities and increase the participation of national and regional financial institutions in financing development;*
- *adopt programs and initiatives as regards infrastructure as well as action plans to be undertaken for the period 2017-2018;*
- *adopt a Declaration with recommendations.*

After five days of work, ministers from the sectors concerned by the STC adopted the Declaration of the First Technical Committee on Transport, Transcontinental and Interregional Infrastructure, Energy and Tourism, known as the «Lomé Declaration». Through this, the African ministers responsible for these sectors have drawn up an alarming report on the situation of infrastructure, transport, energy and tourism in Africa. To this end, they have made several recommendations to Member States of the continental Organization, Regional Economic Communities (RECs), partner institutions such as the African Development Bank (AfDB), the United Nations Economic Community for Africa (ECA) and the



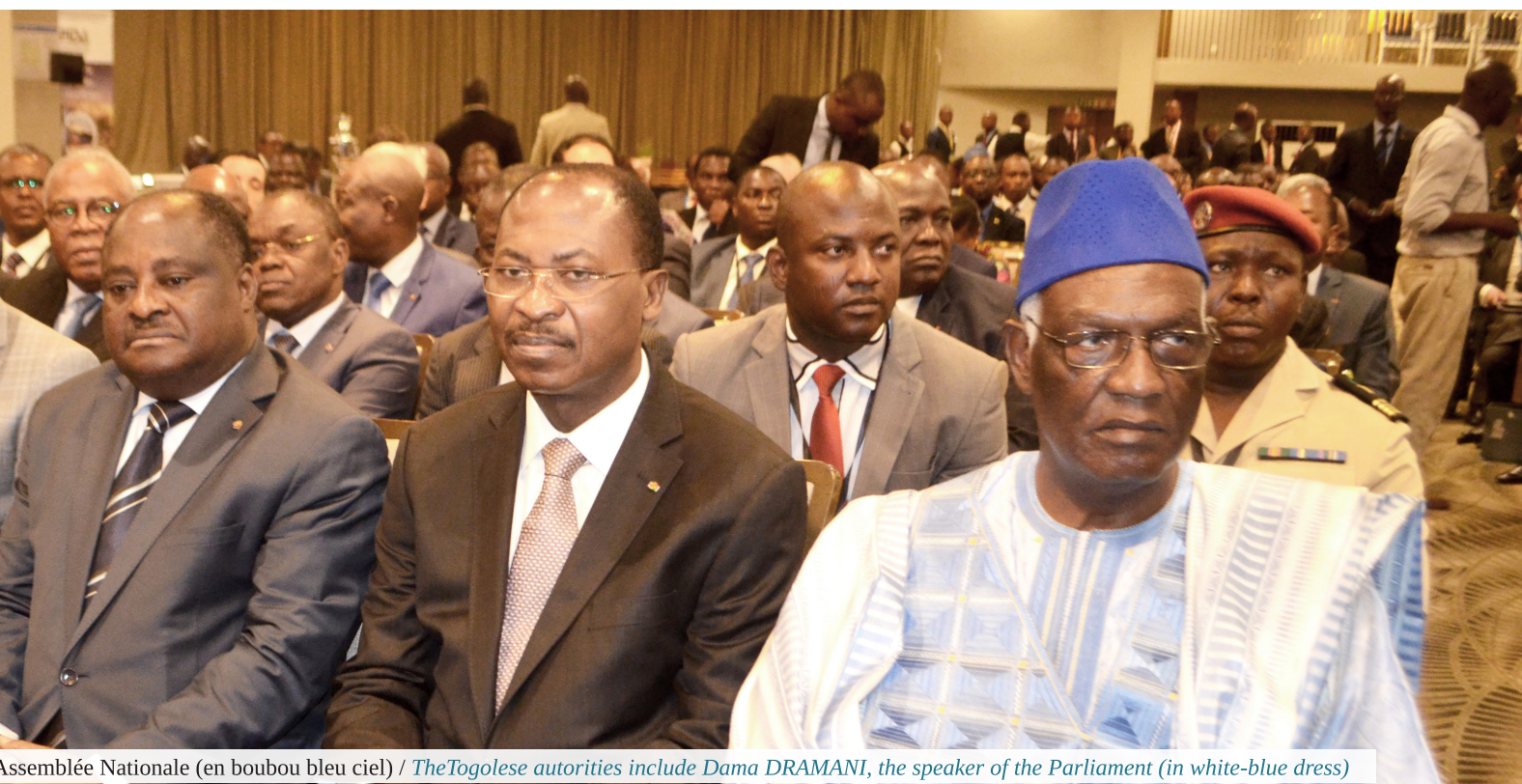
Photo des autorités togolaises dont Dama DRAMANI, le Président de l'UA

DOSSIER

Ainsi dans le domaine des transports, les ministres recommandent-ils l'organisation, au cours de cette année, du troisième Forum annuel de l'aviation civile de l'Organisation de l'Aviation civile internationale (OACI) en Afrique dans le cadre du PIDA et, en coordination avec l'OACI, l'Agence du NEPAD, la BAD et la CEA en mettant l'accent sur le développement et le financement de l'infrastructure aéronautique en Afrique, le lancement du marché unique des transports aériens (SAATM) en juin 2017 et la mise en œuvre par les Etats membres de la feuille de route pour accélérer la mise en place du Plan d'action africain sur la sécurité routière, entre autres. En ce qui concerne les infrastructures transcontinentales et interrégionales, la première session du CTS a demandé aux Etats membres de s'approprier entièrement les projets du Plan d'action du PIDA et de les inclure dans leurs budgets et plans nationaux, et de mobiliser les ressources techniques et financières pour la mise en œuvre du PIDA jusqu'en 2020. Elle a, en outre, demandé à la Commission de l'UA de convoquer une table ronde sur la mobilisation des ressources impliquant les donateurs clés et les Etats membres afin d'obtenir des ressources financières adéquates pour le montage des projets. Dans le secteur de l'énergie, les représentants du continent ont surtout demandé à l'UA, la BAD, l'Agence du NEPAD et d'autres organisations régionales et continentales de mobiliser les ressources financières et techniques nécessaires à la mise en œuvre du projet sur la « Base africaine de données et d'indicateurs d'efficacité énergétique en Afrique ». Enfin, pour ce qui est de la promotion du tourisme en Afrique, le CTS a

European Union, in order to build infrastructure, energy and tourism in Africa's emerging sectors in the light of the UA Agenda 2063. Some of these recommendations command the attention.

For example, in the field of transport, do ministers recommend the organization of the Third Annual Civil Aviation Forum of the International Civil Aviation Organization (ICAO) in Africa this year, within the framework of the PIDA and, in coordination with ICAO, the NEPAD Agency, AfDB and ECA, with a focus on the development and financing of aviation infrastructure in Africa, the launch of the Single Market for Air Transport (SAATM) in June 2017 and the implementation by the Member States of the roadmap to accelerate the implementation of the African Road Safety Action Plan, among others. With regard to transcontinental and interregional infrastructure, the first session of the STC called on Member States to fully take ownership of the projects of the PIDA Action Plan and include them in their national budgets and plans and to mobilize technical and financial resources for the implementation of PIDA until 2020. It also requested the AU Commission to convene a round table on resource mobilization involving key donors and Member States, to obtain adequate financial resources for the projects building. In the energy sector, representatives of the continent mainly asked the AU, AfDB, NEPAD Agency and other regional and continental organizations to mobilize the financial and technical resources necessary for the implementation of the Project on the «African Data and Indicators of Energy Efficiency in Africa». Finally, with regard to the promotion of tourism in Africa, the STC decided that the AU's continental tourism framework, on which Member States should



Assemblée Nationale (en boubou bleu ciel) / *The Togolese authorities include Dama DRAMANI, the speaker of the Parliament (in white-blue dress)*

DOSSIER

décidé que le cadre continental du tourisme de l'UA, sur lequel les Etats membres devraient aligner leurs stratégies touristiques nationales conformément à l'Agenda 2063, soit élaboré en 2018. Il apparaît, au regard de ces décisions que l'ambition des dirigeants africains dans les secteurs concernés par ce CTS est à la hauteur de l'état critique des infrastructures, sous toutes leurs formes, en Afrique. Lomé est-elle un nouveau départ dans la prise de conscience des Africains du rôle que jouent les infrastructures dans le développement des sociétés ?

En effet, les infrastructures contribuent non seulement à la croissance économique mais aussi au développement humain. Elles sont un ingrédient clé de la réalisation des objectifs de développement durable. Une alimentation aisée et sûre en eau permet de gagner du temps et de stopper la propagation de plusieurs maladies graves, dont la diarrhée, l'une des principales causes de mortalité et de malnutrition des petits enfants. L'électricité facilite les services de santé et d'éducation et stimule la productivité des petites entreprises. Les réseaux routiers permettent d'atteindre les marchés locaux et mondiaux. Enfin, les TIC démocratisent l'accès à l'information et réduisent les coûts de transport en permettant aux gens de réaliser des transactions à distance.

Si les assises de Lomé ont été l'occasion de prendre de bonnes résolutions pour dynamiser le secteur des infrastructures en Afrique, le plus important et difficile à réaliser demeure la mise en œuvre de ces engagements. En matière de résolutions ou encore de projets, on peut penser sans se tromper que l'Afrique bat le record. Sinon ce ne sont pas les engagements et les projets qui manquent en Afrique, c'est plutôt la concrétisation de ces ambitions qui font défaut. Depuis le Plan d'action de Lagos (1980) en passant par le NEPAD (2001) jusqu'à l'Agenda 2063 (2015), le développement n'est qu'à l'étape de projet en Afrique. Vivement que la rencontre de Lomé inaugure une « ère nouvelle » dans la concrétisation des projets de développement.

Cette première session du CTS Transports, Energie et Tourisme de l'UA a élu son premier bureau dirigé par le Togo. Oui une grande fierté pour le pays, mais aussi un grand défi. En effet, cette marque de confiance de la part de la communauté africaine est le résultat du dynamisme actuel de la diplomatie togolaise dont l'engagement sur des questions cruciales de développement du continent n'a jamais fait défaut. Une fois encore, après la tenue du Sommet extraordinaire de l'UA sur la sécurité maritime et le développement en Afrique, le Togo se voit confier encore une lourde responsabilité sur les questions de transport, d'énergie et du tourisme, piliers fondamentaux de l'Agenda 2063 pour le développement de l'Afrique.

align their national tourism strategies in line with Agenda 2063, should be developed in 2018.

In the light of these decisions, it appears that the ambition of African leaders in the sectors concerned by this STC lives up with the critical state of infrastructure, in all its forms, in Africa. Is Lome a new beginning in the awareness of Africans of the role that infrastructures play in the development of societies?

Indeed, infrastructure contributes not only to economic growth but also to human development. They are a key ingredient in achieving sustainable development goals. Easy and safe water supply saves time and stops the spread of several serious diseases, including diarrhea, which is one of the leading causes of childhood malnutrition and mortality. Electricity facilitates health and education services and boosts the productivity of small businesses. Road networks provide access to local and global markets. Finally, ICTs democratize access to information and reduce transport costs by enabling people to conduct remote transactions.

While the Lome meeting was an opportunity to make good resolutions to boost the infrastructure sector in Africa, the most important and difficult to achieve remains the implementation of these commitments. Regarding resolutions or even projects, one can think without mistake that Africa beats the record. Otherwise it is not commitments and projects that are lacking in Africa, it is rather the realization of these ambitions that are lacking. From the Lagos Plan of Action (1980), through NEPAD (2001) to Agenda 2063 (2015), development is only at the project stage in Africa. Hope that the Lomé meeting inaugurated a «new era» in the realization of development projects.

This first session of the STC Transport, Energy and Tourism of the AU elected its first bureau headed by Togo. Yes a great pride for the country, but also a great challenge. Indeed, this sign of trust from the African community is the result of the current dynamism of the Togolese diplomacy which commitment to crucial issues of development of the continent has never failed. Once again, following the AU Extraordinary Summit on Maritime Safety and Development in Africa, Togo is still given a heavy responsibility on transport, energy and tourism, the fundamental pillars of Agenda 2063 for the development of Africa.



DOSSIER

VII^{ÈME} CONFERENCE DU CLUB DIPLOMATIQUE DE LOME : « Les faux médicaments en AFRIQUE et au TOGO : entre chiffres bruts et réalités souvent complexes, quelles stratégies de lutte ? »

7TH CONFERENCE OF THE DIPLOMATIC CLUB OF LOME: «COUNTERFEIT DRUGS IN AFRICA AND TOGO: BETWEEN GROSS FIGURES AND THE OFTEN COMPLEX REALITIES, WHAT BEST STRATEGIES INCOMBATTING”?»

Le Club Diplomatique de Lomé a tenu sa première conférence de l'année 2017, à l'hôtel SAKAKAWA, le soir du 19 janvier.

Plus d'une soixantaine d'invités ont écouté avec intérêt, le **Dr Innocent Koundé KPETO, Président de l'Ordre des Pharmaciens du Togo**, sur un sujet aussi complexe : Les faux médicaments en Afrique et au Togo.

Le thème a suscité beaucoup de questions et de contributions du public, composé de diplomates, d'universitaires, de professionnels de la santé et de la pharmacie.

C'est la première fois que le **CDL** aborde un sujet peu ou prou discuté dans le sérail diplomatique.

C'était en présence du chef de la diplomatie togolaise, **Pr Robert DUSSEY** et de la représentante de l'OMS au Togo, **Dr Lucile IMBOUA, modératrice de la conférence**.

A nos lecteurs, nous proposons intégralement la communication de l'orateur.

« Madame la Représentante Résidente de l'OMS, a bien planté le décor en rappelant l'importance stratégique du médicament de qualité, dans toute politique de santé, mais aussi la menace des faux médicaments sur la santé des individus et le défi de ce fléau à la stratégie d'atteinte des ODD.

Le sujet des faux médicaments dans un club de discussions

The Diplomatic Club of Lomé held its first conference of the year 2017, at the hotel SAKAKAWA, the evening of the 19th day of January.

More than sixty guests listened with interest to, **Dr Innocent Koundé KPETO, President of the Order of Pharmacists of Togo**, on such a complex issue: fake medicines in Africa and Togo.

The theme generated many questions and contributions from the public, including diplomats, academics, health professionals and pharmacy.

This is the first time that the **DCL** approached a matter that has been discussed in the diplomatic seraglio.

It was in the presence of the head of the Togolese diplomacy, **Professor Robert DUSSEY** and the representative of the WHO in Togo, **Dr. Lucile IMBOUA, moderator of the conference**.

To our readers, we fully propose the speaker's communication. "The Representative of WHO, really set the stage by reminding the strategic importance of drug quality, in any health policy, but also the threat of counterfeit drugs on public health and the challenge of this scourge in achieving ODD.

Debating about counterfeit drugs in a diplomatic club, Excellency; Mr. Minister, seems unusual and unlikely, even daring. But I must say that your initiative is up-to-date, praiseworthy, and commendable in bringing together the distinguished members of the diplomatic community, national decision-makers to debate about this unfit subject

DOSSIER

diplomatie, Excellence; M. Le Ministre, semble insolite, improbable, même osé. Mais je dois dire que votre initiative est dans l'air du temps, elle est louable, elle a du mérite, celui de réunir ce parterre de personnalités du monde diplomatique, des décideurs nationaux autour d'un sujet aussi peu euphorisant il y a à peine quelques temps. Il faut dire que l'initiative est aussi visionnaire, elle rencontre un certain regain d'intérêt sur ce sujet des faux médicaments. Mesdames, messieurs les membres du corps Diplomatique et Représentants des Institutions Internationales accréditées au Togo, vos soutiens multiformes au Gouvernement dans ses efforts de promotion de la santé publique, risquent d'être anéantis par la prolifération des faux médicaments. Les criminelles s'organisent de plus en plus en réseaux mafieux, produisent et mettent sur le marché, au mépris des normes en vigueur, toutes sortes de produits dangereux. Les conséquences sont dramatiques pour la santé des patients mais aussi pour nos systèmes de santé. L'évolution de ce trafic au fil des années en s'appuyant sur toutes les nouvelles technologies est une autre source d'inquiétude (rôle d'internet).

J'ai retrouvé aussi, bien à propos, cet extrait du communiqué finale du sommet de la Francophonie à Bamako, il y a juste quelques jours : « *Les Chefs d'États et de Gouvernements, ont aussi souligné les dangers graves, notamment pour la santé de leurs peuples, que représentent les trafics croissants de faux médicaments développés par la criminalité transnationale organisée en Afrique. Les Chefs d'État et de Gouvernement se sont engagés à lutter contre ce fléau y compris par le biais d'une stratégie globale et cohérente...* » Nous sommes bien dans cet élan de mobilisation générale contre ce phénomène qui n'est plus seulement une affaire des professionnels ou des autorités sanitaires.

De quoi parle t-on ? , Quelles en sont les manifestations dans le monde, en Afrique et au Togo ? Quels dangers, ce trafic représente t-il ? Quelles conséquences ? Quelles initiatives de lutte déjà expérimentées ? Les raisons de la persistance de ce trafic et comment en venir à bout ? Autant de questions que cette présentation liminaire, ainsi que nos échanges, tenteront d'en aborder des débuts de réponses.

Je voudrais avant tout remercier son Excellence, **Pr Robert Dusseh**, Ministre des Affaires Étrangères, de la Coopération et de l'Intégration Africaine, de nous avoir fait confiance pour vous faire cette présentation. Ce ne sera pas une présentation d'expert, mais je vais juste essayer de vous partager ma passion pour ce sujet.

Pour rentrer dans le vif du sujet, regardons ensemble ce petit film tourné par Interpol en Indonésie dans une fabrique clandestine

for conversation a while ago. It must also be said that the initiative to debate about counterfeit drugs is a visionary move. Ladies and Gentlemen members of the Diplomatic corps and Representatives of International Institutions accredited to Togo, your manifold support to the Government in its efforts to promote public health are at risk of being undermined by the proliferation of counterfeit drugs. Criminals get organized in increasing mafia-like networks, produce and put on the market all kinds of dangerous products and by doing so ignoring applicable standards. The results are tragic for both the patients and our health system. Another cause for concern over the years is the increase of the traffic through the use of all kinds of technologies (mainly the internet).

I also found very timely, this final statement extracted from the Francophonie Summit in Bamako, just a few days ago: « Heads of States and Governments have also pointed out the serious dangers that represent, particularly for the health of their citizen, the increasing traffics of counterfeit drugs developed by transnational organized crime in Africa. Heads of States and Governments expressed their commitment to fight against this scourge, including through a comprehensive and coherent global strategy... ». We are in a surge of widespread mobilization against this phenomenon which is neither a professional nor health authorities matter only.

What are we talking about? What the mobilization are worldwide, in Africa and in Togo? What dangers the traffic represents? What are the consequences? What are the initiatives actions already experimented? The reasons for the persistence of this traffic and how to eradicate it? As much questions that this keynote speech as well as our exchanges will try to address the beginnings of some answers.

*First and foremost, I would like to thank His Excellency, **Pr. Robert Dussey**, Minister of Foreign Affairs, Cooperation and African Integration to put his trust in us in making this presentation. It will not be an expert presentation but I just want to share my passion on the subject.*

But to get the grips of the subject, let's watch this short movie filmed by Interpol in Indonesia inside an illegal manufacturer of counterfeit drugs... Looks like a rudimentary craft workshop, infested but at the end it comes with clean packaging...



DOSSIER



Dr. Koundé KPETO, Conférencier / *Dr. Koundé KPETO, orator of the conference.*

de faux médicaments.... C'est digne d'un atelier rudimentaire de bricolage, infeste, mais au final des emballages très propres...

Pour continuer, permettez-moi de vous partager cette anecdote dramatique rapportée par une icône du secteur de la santé, le Professeur Marc Gentillini qui lançait, en octobre 2016 sa Présentation introductive à la Conférence de La Fondation Pierre Fabre sur les Faux Médicaments en Afrique, par ce qu'il a qualifié «d'aubaine» : «la mort en juin 2016 du célèbre Chanteur guitariste américain Prince, d'une Overdose de Médicament contrefait antidouleur opiacé». Version officielle, stupéfiante mais pas tout à fait surprenante : les faux médicaments circulent partout dans le monde, même si les réalités sont assez souvent très différentes. (...), et tous nous sommes exposés presque au même degré, à quelque échelon social que nous soyons.

DE QUOI PARLE-T-ON?

Commençons par ce qui devait être la norme.

*To continue, allow me to share this dramatic story reported by an icon of the health sector, **Pr. Professor Marc Gentillini** who launched in October 2016 his preliminary presentation at Pierre Fabre Foundation Conference on counterfeit drugs in Africa and qualified as 'windfall': 'the death of an overdose of opioid counterfeit painkiller drugs of the American singer and guitarist Prince in June 2016. The official version, astonishing but not really surprising: counterfeit drugs are distributed all over the world, even if the reality is often very different. (...), and we are all exposed to the same degree, no matter our social class.*

WHAT ARE WE TALKING ABOUT?

Let's begin by what should be the norm.

What is Drug product?

'Any substance or combination of substances presented for treating or preventing diseases in human beings or animals as well as any substance which may be administered to human beings or animals with a view to making a medical diagnosis or to restoring, correcting or modifying their organic functions'

DOSSIER

LE MEDICAMENT qu'est ce que c'est ?

«Substance ou composition présentée comme possédant des propriétés curatives et préventives à l'égard des maladies humaines ou animales, ainsi que tout produit pouvant être administrée à l'homme ou à l'animal en vue d'établir un diagnostic médical, ou de restaurer, corriger ou modifier leurs fonctions organiques» (article 266 du Code de la Santé Publique du Togo)

Cette définition universelle comporte quelques notions importantes :

1. La notion de présentation : le fabricant qui revendique des propriétés curatives ou préventives de son médicament doit en apporter **la preuve suivant des normes universellement admises** ; il est responsable de la sécurité de ce médicament durant toute sa vie,
2. Le concept «One Health» déjà imprimé dans cette définition du médicament (maladies humaines et animales)
3. Elle englobe, au delà des médicaments, d'autres produits de santé tout aussi importants, attention les trafiquants jouent des fois dessus.

Il faut noter ici que la recherche fondamentale puis pratique qui aboutit à la mise sur le marché d'un médicament est un processus long et coûteux. C'est pourquoi son inventeur bénéficie d'un délai de protection du brevet d'invention. Cette notion de protection des brevets fait aujourd'hui polémique puisqu'elle pose souvent des problèmes graves d'accès à certaines thérapies innovantes essentielles.

LE MEDICAMENT GENERIQUE :

«Toute copie d'un médicament princeps déjà mis sur le marché qui, tombé dans le domaine public, a les mêmes principes actifs que celui-ci, et revendique la même activité pour les mêmes indications.» (Art. 269 / CSP Togo)

Le médicament générique n'est ni un faux médicament ni un médicament de moindre qualité, tant qu'il reste dans le circuit légal.

- J'ai retenu une autre définition que j'ai trouvé très intéressante, celle que le célèbre Pharmacien humanitaire (MSF) Jacques PINEL (qui nous a quitté il y a un an, paix à son âme) utilise dans le document qui reconstitue ses réflexions sur la problématique d'accès aux médicaments de qualité : **Médicament = Une ou plusieurs substances actives associées à des excipients + une information pertinente + Une AMM (autorisation de mise sur le marché).**
- Un mot sur le **Monopole de Compétence du Pharmacien** (Art.279 /CSP Togo), c'est important de l'évoquer car c'est un des piliers essentiels, à mon sens, de la sécurité du médicament. La loi définit ce monopole comme une

(266 article of the Togolese Public Health Code)

This universal definition contains several important concepts:

1. *Introduction of the concept: manufacturer that claims the curative or preventive properties of its drug shall provide evidence **according to universally accepted standards** ; he is responsible of the safety of this drug throughout his life,*
2. *The « One Health » concept is already stated within this definition of drug (human and animals disease),*
3. *It includes, beyond drug, other equally important health products; beware as dealers sometimes play on that.*

It has to be noted here that the fundamental then practical research that leads to a launch of a drug on the market is a very long and costly process. One of the reason its inventor benefits of a protection period of his patent. This notion of patents protection has become today a matter of controversy as it often brings major access problems to some essential advanced therapy.

GENERIC DRUG:

'Any identical brand-name drug already on the market that once in public domain, has the same active ingredients as the original brand-name formulation.' (Art.269/CSP Togo)

The generic drug is neither a false nor a drug of less quality as long as it remains within the normal regulation.

- *I held another definition that I found very interesting, the one that the famous humanitarian Pharmacist, Doctors Without Borders (MSF), Jacques PINEL (who passed away a year ago, may his soul rest in peace) use in the material that gathered his thoughts on the issue to access quality drugs: **Drug = One or several active substances associated to excipients + a relevant information + a marketing authorization (AMM).***
- *A word on the **Monopoly of Pharmacist Competency** (Art.279/CSP Togo), it is important to mention it as it is the main cornerstones, in my opinion, of drug safety. The legislation defines this monopoly as a responsibility given to this health professional to ensure the availability and accessibility of drugs to the people under the control of the authority.*

COUNTERFEIT DRUG :

'A counterfeit drug is a drug that is deliberately and fraudulently labeled without a brand name and/or a source of origin. It can be any specialty or generic product and, amongst counterfeit products, there are some with good, bad or no active ingredients, and others have less active ingredients or that the packaging has been tampered.' **According to the Impact Group of WHO.**

DOSSIER

responsabilité conférée à ce professionnel de la santé, pour assurer la disponibilité et l'accessibilité des médicaments aux populations, sous le contrôle de l'autorité.

Médicament Contrefait :

«Un médicament contrefait est un médicament qui est délibérément et frauduleusement muni d'une étiquette n'indiquant pas son identité et/ou sa source véritable. Il peut s'agir d'une spécialité ou d'un produit générique et, parmi les produits contrefaits, il en est qui contiennent les bons ingrédients ou de mauvais ingrédients, ou bien encore pas de principe actif, et il en est d'autres où le principe actif est en quantité insuffisante ou dont le conditionnement a été falsifié. » **Selon le Groupe Impact de l'OMS.**

La directive européenne du 16 mai 2012 définit le médicament falsifié comme « Tout médicament comportant une fausse présentation d'au moins l'une des caractéristiques suivantes : son identité, y compris de son emballage et de son étiquetage, de sa dénomination ou de sa composition s'agissant de n'importe lequel de ses composants, y compris les excipients, et du dosage de ces composants ; sa source, y compris de son fabricant, de son pays de fabrication, de son pays d'origine ou du titulaire de son autorisation de mise sur le marché ; son historique, y compris des enregistrements et des documents relatifs aux circuits de distribution.

Ces Médicaments falsifiés sont fabriqués et mis sur le marché avec l'intention de tromper les PATIENTS, les autorités réglementaires, les distributeurs, les prescripteurs...

Nous n'évoquerons pas ici la notion de contrefaçon en lien avec la propriété intellectuelle.

Les Médicaments sous standards, au-delà des contrefaçons, vont comprendre aussi des médicaments qui ne respectent pas les normes du fait de la non qualification de leurs fabricants ou du manque de contrôle rigoureux des autorités réglementaires, mais malheureusement avec les mêmes dégâts. **(Produits de santé SFFC)**

AMPLEUR DU PHENOMENE

Les Chiffres bruts :

- 800 000 morts par an dus aux faux médicaments selon l'OMS
- 10 % des médicaments en circulation dans le monde seraient des faux, toujours selon l'OMS. En Afrique et dans les pays du sud en général, ce chiffre atteindrait 40% voire 60 % dans certaines régions
- 50 % des Médicaments vendus sur internet seraient des faux selon l'OMD (Organisation Mondiale des Douanes)
- Selon l'OMD et L'IRACM (Institut international de Recherche Anti-contrefaçon des Médicaments), les

The May 16, 2012 European Directive defines counterfeit drug as « Any drug containing a false presentation of at least one of the following characteristics: its identity, including its packaging and labeling, its brand-name or ingredients in respect of any of its components, including the excipients, and assay of excipients; its source, including its manufacturer, its country of manufacturing, its country of origin or its marketing authorization holder; its history, including records and documents relating to distribution channels.

Those counterfeit drugs are manufactured and put on the market with the intention to mislead the PATIENTS, regulatory authorities, distributors, prescribers...

We are not referring here to the counterfeit concept related to intellectual property.

Drug under norms, beyond counterfeits, will include also drugs that are not respecting the norms due to the fact of non qualification from their manufacturers or lack of strict control of regulatory authorities, but unfortunately with the same damages. (Spurious/falsely-labelled/falsified/counterfeit(SFFC) health products).

MAGNITUDE OF THE PHENOMENON

Gross figures:

- 800 000 death each year due to counterfeit drugs according to WHO
- 10% of the drugs in circulation worldwide are considered counterfeited, still according to the WHO. In Africa and in the Southern part of the country in general, this figure would reach 40% even 60% in certain regions.
- 50% of sold drugs on the internet are considered counterfeited according to the WCO (World Customs Organization)
- According to WCO and IRACM (International Institute of Research Against-Counterfeit Medicines), counterfeit drugs would represent a gross figure of more than 75 billion dollars. An estimation of the World Economic Forum even evaluates it to 200 billion that is more than prostitution and marijuana.
- Still according to WHO for a dollar invested, drug trafficking would bring 10 to 20 dollars whereas counterfeit drug trafficking...200 to 450 dollars!!!
- 50 to 70% of counterfeit drugs come from Asia, including India and China according to WHO.

Those gross figures that need research studies to be clarified and documented are nevertheless more or less substantiated by the results of one-off operation seizures operated here and there, as well as frequent alerts.

** Seizures in Africa within the International Operations:*

DOSSIER

Médicaments contrefaits représenteraient un chiffre d'affaires de plus de 75 milliards de dollars. Une estimation du World Economic Forum l'évalue même à 200 milliards soit plus que la prostitution et la marijuana.

- Toujours selon l'OMD Pour UN DOLLAR investi, le trafic de la drogue rapporterait 10 à 20 dollars alors que le trafic des faux médicaments ... 200 à 450 dollars !!
- 50 à 70% des médicaments contrefaits viendrait de l'Asie, notamment l'Inde et Chine selon l'OMD

Ces chiffres bruts qui ont besoin de travaux de recherches pour être précisés et documentés, sont néanmoins plus ou moins corroborés par les résultats des opérations ponctuelles de saisies opérées çà et là, de même que par les alertes fréquentes.

Résultats des saisies et Alertes

* Saisies en Afrique dans le cadre des opérations Internationales Interpol et OMD. ALERTES

- Opération vice grips 2 juillet 2012 : **40 millions de Dollars de valeur pour 82 millions de traitements saisis** dans 16 ports africains
- Opération Byela Avril 2013 : **275 millions de dollars, 550 millions de traitements saisis** dans 23 ports africains
- Opération Byela 2 mai-juin 2014 : **56 millions de dollars, 113 millions d'items saisis** dans 15 ports africains
- Opération Cobra : octobre 2011. Interpol et forces de sécurité Togolaises : **7 tonnes** de médicaments saisis en une semaine (Togo)
- Mai-juin 2014 : Opération Porc Epic : Idem, 9,2 tonnes de médicaments saisis en 3 jours au Togo
- 28 juin 2016 : Indonésie, découverte de plusieurs dizaines de fabriques de faux médicaments (comme des ateliers rudimentaires)

* Saisies récentes dans les pays Africains

- Togo : septembre 2015 : opération routinière de la police **22 tonnes** saisies
- RCI : février 2016 : **20 Tonnes** de faux médicaments saisis, on y retrouve des contrefaçons, des médicaments périmés, retirés du marché etc...
- Bénin : 3 août 2016 **2,4 tonnes** de faux médicaments saisis
- Septembre 2016 Cameroun, RDC et Nigéria alerte aux faux antipaludéens qui ont envahi ces pays
- Septembre 2016 : Algérie : 169 Diabétiques escroqués par des charlatans, un des pays les plus sûrs en matière de maîtrise des circuits. Ce cas est intéressant car révèle le risque pour les patients traitant des pathologies chroniques de renoncer à leurs traitements pour de faux remèdes miracles que leur proposent des charlatans.
- Depuis décembre 2016, affaire d'un faux « médicament

Interpol and WHO. ALERTS.

- *July 2, 2012 vice grips operation: **40 million dollars value for 82 million of treatments seized** in 16 African ports.*
- *April 2013 Byela operation: **275 million dollars, 550 million of treatments seized** in 23 African ports.*
- *May 2 - June 2014 Byela Operation: **56 million of dollars, 113 millions of items seized** in 15 African ports.*
- *Cobra operation: October 2011. Interpol and Togolese security forces: 7 tons of drugs seized in one week (Togo).*
- *May – June 2014: Porc Epic operation: Idem, 9.2 tons of drugs seized in 3 days in Togo*
- *June 28 2016: Indonesia, discovering of several dozen of manufactured counterfeit drugs (from rudimentary workshops)*

* *Recent seizures in African countries*

- *Togo: September 2015: police routine operation **22 tons** seized.*
- *RCI: February 2016: **20 tons** of counterfeit drugs seized, including counterfeit, expired drugs, pull out of the market etc...*
- *Benin: August 3, 2016 **2.4 tons** of counterfeit drugs seized.*
- *September 2016 Cameroon, DRC and Nigeria alert to counterfeit anti-malarial that invaded those countries*
- *September 2016: Algeria: 169 diabetics were scammed by charlatans, one of the most reliable countries as regards to control distributions. This case is interesting as it reveals the risk for patients treated with chronic pathologies to give up to their fake wonder drugs treatments that the charlatans propose them.*
- *Since December 2016, a fake business of « wonder drug » against HIV-SIDA registered under World Medical Association (WMA) was on the market in DRC without respecting the regulation standards. There was fraud of health authorities and an attempt to introduce fake drugs in the official distribution.*

*All therapeutic categories are involved: antibiotics, anti-malarial, drugs against chronic diseases, antiretroviral, vaccines... sexuality disorder drugs, **our beneficial little blue pile is amongst the most counterfeited drugs.** Do not order it online, the risks are enormous and can be devastating.*

Medical devices are also counterfeited and smuggled for sale (syringe, infuser, used to inject drug, cervical collar etc., the inhalation chamber...should be subject to the same rigor as drug control. When they are counterfeited, it can cause damages to health, even death.

Byela WHO operation showed that the veterinary drugs were also concerned by counterfeiting, for the first time, we have

DOSSIER

miracle » contre le VIH-SIDA enregistré (AMM) et mis sur le marché de la RDC sans respecter les normes en vigueur. Il y a là tromperie des autorités sanitaires et tentative d'introduction de faux médicaments dans le circuit officiel.

Les Produits Concernés

Toutes les classes thérapeutiques sont concernées : antibiotiques, les antipaludéens, les médicaments contre les maladies chroniques, les antirétroviraux, les vaccins, ... les médicaments des troubles de la sexualité, **notre bienfaitante petite pilule bleue serait un des médicaments les plus contrefaits**. Ne vous réfugiez surtout pas sur internet pour l'acquérir, les risques sont énormes et peuvent être catastrophiques.

Les dispositifs médicaux sont aussi contrefaits et vendus en contrebandes (la seringue, le perfuseur, utilisée pour injecter le médicament, le collier cervical etc., la Chambre d'inhalation ... doivent faire l'objet de la même rigueur dans le contrôle que le médicament. Quand ils sont faux, ils peuvent entraîner des dommages sur la santé, voire la mort.

L'opération Byela 2 de l'OMD a montré que les médicaments vétérinaires étaient aussi concernés par la contrefaçon, pour une première fois, on en a retrouvé en quantité importante.

On retrouve également des faux compléments alimentaires et des faux produits naturels.

Différents circuits et Acteurs

La littérature ainsi que l'analyse des différentes saisies ont montré schématiquement que :

- les Fabricants des faux médicaments sont essentiellement en Asie (Inde, Indonésie, Pakistan, Chine etc.), dans une moindre mesure dans le proche orient, en Europe de l'Est, au Nigéria...
- Les Pays de Transit sont au Moyen Orient, en Europe, en Amérique Latine, certains pays Africains comme le Togo à cause de son grand port, la Guinée Conakry etc.

Le continent consommateur c'est surtout l'Afrique avec des acteurs locaux qui sont soit des grossistes ou des détaillants. On parle de plus en plus de circulation de faux médicaments dans les structures sanitaires légales, formations sanitaires publiques et privées, officines de pharmacies.

Les acteurs, sont de plus en réseaux criminels. On a retrouvé des commerçants vendeurs de matériaux de construction convertis en trafiquants de faux médicaments.

CONSÉQUENCES

Les faux médicaments prolifèrent surtout dans les pays à revenus

found significant amount of it.

Also, fake food supplements and natural products were found.

Different circuits and actors.

The writing and analysis of different seizures outlined that:

- *Manufacturers of counterfeit drugs are essentially from Asia (India, Indonesia, Pakistan, China, etc...) to a lesser extent in the Near East, East of Europe, Nigeria...*
- *Transit countries are Middle East, Europe, Latin America, some African countries like Togo due to its large harbour, Guinea, Conakry etc...*

Africa is the main consumer continent with its local actors as wholesalers or retailers. We hear more and more about the circulation of counterfeit drugs within legal health facilities, public or private health units, pharmacies. Actors become more and more criminals.

We found sellers of construction materials converted to counterfeit drug dealers.

Counterfeit drugs are prevalent in low-income countries and the crime committed by dealers is twofold: people spend their meager income, sometimes renouncing plainly to eat to buy drugs that will not even heal them, worse aggravated their health problem.

- *Phenomena resistances to anti-infective find part of its origin in counterfeit drugs that are generally too low a dose. Thus, the call of the United Nations General Assembly to the world leaders to commit into the fight against antimicrobial.*
- *Therapy failure*
- *Pathologies complications that are not treated despite the use of drugs*
- *Consequences due to functional alterations*
- *Behavioral problems with lots of arterial circulation : « Zémidjans » under TRAMADOL effect*
- *Loss of people's trust in the health system*
- *Counterfeit drug trafficking is an underlying factor to money laundering and all kinds of trafficking : threat to the security of States.*
- *On the economic level, loss of tax revenue and loss of invested resources when the product purchased are counterfeited.*

ACTIONS UNDERTAKEN TO COMBAT THE PHENOMENON

Several actions with varying degrees of success have been initiated :

- *The World Health Organization (WHO)*

DOSSIER

faibles et le crime commis par les trafiquants est double : les gens dépensent leurs maigres revenus, des fois en renonçant tout simplement à manger, pour s'acheter des médicaments qui au mieux ne soigneront pas leur mal, s'ils ne l'aggravent pas.

- Les phénomènes de résistances aux Anti infectieux trouvent leurs origine en partie dans ces faux médicaments qui sont en général sous dosés. D'où l'appel de l' AG de l'ONU aux Dirigeants du Monde à s'engager dans la lutte contre les Antimicrobiens.
- Echecs des traitements
- Complications des pathologies qui ne sont pas traitées malgré la prise de médicaments,
- Décès par manque de soins adéquats ou par intoxication
- Séquelles dues à des altérations fonctionnelles
- Troubles comportementaux avec beaucoup d'accidents de la circulation : « Zémidjans » sous TRAMADOL
- Perte de confiance des populations dans les systèmes de santé
- Le trafic de faux médicament serait un facteur sous-jacent au blanchiment de capitaux et à d'autres trafics de tous genres : menace à la sécurité des Etats
- Sur le plan économique, perte de recettes fiscales et perte de ressources investies quand les produits achetés se révèlent faux.

INITIATIVES DE LUTTE CONTRE LE PHENOMENE

Plusieurs initiatives avec plus ou moins de succès ont été entreprises :

- **L'Organisation Mondiale de la Santé (OMS)**
- Mise en place du Groupe Impact en février 2006 pour coordonner la lutte contre les contrefaçons des produits de santé. Tirer la sonnette d'alarme et susciter d'autres initiatives.
- **Actions Régionales et des Groupes organisés**
- Octobre 2006 : Appel de Beyrouth (Conférence des Ordres des Pharmaciens Francophones) attirer l'attention dans le milieu professionnel mais aussi appeler les Autorités à agir.
- Octobre 2009 (chefs d'Etat) avec Fondation Président J. CHIRAC : APPEL DE COTONOU. Engagement des dirigeants Africains à mener la lutte contre les faux médicaments devant l'ampleur dramatique de ce fléau.
- Octobre 2010 : XIII^e Sommet de la Francophonie à Montreux (Suisse) : Résolution sur le renforcement de la coopération entre Etats pour lutter contre les faux médicaments et les produits médicaux falsifiés.
- Octobre 2011 : « Convention Médicrime » du Conseil de l'Europe qui criminalise pour la première fois le trafic des médicaments.
- Septembre 2011 : Table Ronde de Ouagadougou pour formaliser un Plan d'action régional de lutte contre les faux



- *Implementation of the Impact Group in February 2006 to coordinate the fight against counterfeit drug products. To raise the alarm and to develop other actions.*
- *October 2006 : Appel de Beyrouth (Conference of Francophone Pharmacists Associations) to attract the attention of the professional environment but also to urge the authorities to take action.*
- *October 2009 (Head of States) with President J. CHIRAC Foundation : APPEL DE COTONOU. A pledge by African leaders to fight against counterfeit drugs given the terrible scale of the scourge.*
- *October 2010 : 12th Summit of the Francophone in Montreux (Switzerland) : Resolution on the strengthening of the cooperation between States to fight against counterfeit drugs and falsified drug products.*
- *October 2011 : « Medicrime Convention » of the Europe Council that criminalize for the first time the trafficking of prescription drugs.*
- *September 2011 : Round table in Ouagadougou to formalize a Regional Action Plan to fight against counterfeit drugs driven by the West African Health Organization (WAHO).*
- *December 2013 : First African Conference on Pharmaceutical crime with Interpol and decision to jointly fight against – as 1st action PORCEPIC Operation in May-June 2014 in the 15 ECOWAS countries.*
- *June 2016 : DOUALA – CAMEROON : Subregional Conference fight against counterfeit drugs and illegal sale of drug in Central Africa.*
- *December 2016 ; Lomé (TOGO) : on the initiative of World Fund and Togolese Health Ministry , a « Regional Conference on the implementation of effective cooperation to take appropriate measures to illegal drug market problems »*
- *October 10, 2009 : China sentences a youngster to 27 to eleven (11) years of jail time to have sold on the internet counterfeit drugs against gout, diabetes and depression.*

DOSSIER

médicaments porté par l'OOAS

- Décembre 2013 : Première Conférence Africaine sur la criminalité pharmaceutique avec Interpol et décision de mener une lutte concertée avec comme 1ère action l'Opération PORC EPIC en mai-juin 2014 dans les 15 pays de la CEDEAO

- Juin 2016 : Douala - CAMEROUN : Conférence sous régionale de lutte contre les Faux médicaments et la vente illicite du Médicament en Afrique Centrale

- Décembre 2016 ; Lomé (TOGO) : à l'initiative du Fonds Mondial et du ministère de la santé du Togo, une « Conférence régionale sur la mise en place d'une collaboration efficace pour apporter une réponse aux problèmes du marché illicite des médicaments »

• Actions des Pays

- 10 octobre 2009 : La Chine condamne un jeune de 27 ans à onze (11) ans de de prison pour avoir vendu sur internet des médicaments contrefaits notamment contre la goutte, le diabète et la dépression. (IRACM qui cite l'agence XINHUA NEWS AGENCY. Ce grand pays réprime fortement le trafic des faux médicaments à l'intérieur du pays. Il appartient donc aux pays victimes des trafiquants Chinois de remonter les informations à travers les canaux de coopération.

- Au TOGO, quel est l'arsenal juridique anti répression de la contrefaçon des produits de santé ?

- Loi N° 2009 – 007 du 15 mai 2009 portant code de la santé publique du Togo, en ses articles 317 et suivants.
- Loi N° 99- 011 du 28 décembre 1999 portant organisation de la concurrence au Togo
- Décret N° 2004 – 053/PR du 28 janvier 2004 portant création et attribution de l'Office Central de Répression du trafic Illicite des Drogues et du Blanchiment (OCRTIDB)
- **Code Pénal : La loi n°2015-010 du 24 novembre 2015 : On note dans l'article 848 du code pénal, jusqu'à vingt (20) ans de réclusion et une amende de cinq millions (5.000.000) à cinquante millions (50.000.000) de francs CFA en cas d'introduction ou de la vente sur le territoire national de médicaments contrefaits.**

Egalement, l'article 849 du code pénal, puni l'introduction sur le territoire national de médicaments ou produits faisant l'objet du monopole pharmaceutique qui ne seraient pas enregistrés et autorisés à l'importation, d'une peine d'emprisonnement d'un (1) à six (6) mois et d'une amende de cinq cent mille (500.000) à vingt millions (20.000.000) de francs CFA. » Le Togo, avec ce nouveau Code Pénal, possède donc un arsenal juridique adéquat pour lutter contre le trafic des faux médicaments en utilisant les conventions internationales en matière de coopération judiciaire, notamment la Convention de Palermo.

(The Institute of Research Against Counterfeit Medicines – IRACM cites XINHUA NEWS AGENCY. This huge country strongly reprimands counterfeit drug trafficking inside the country. It is up to the Chinese dealers' victim countries to provide the information across the cooperation channels.

- In TOGO, what is the anti-crackdown legal arsenal against counterfeit health products ?

- Act No. 2009-007 of May 15, 2009 of the Togolese Public Health Code, in articles 317 and seq thereof
- Act No.99-011 of December 28, 1999 on Competitive Organization in Togo
- Decree No. 2004 – 053/PR of January 28, 2004 creation and assignment of the National Central Office for Illicit Drug Traffic Control and Laundering (OCRTIDB)
- **Penal Code : Act no.2015-010 of November 24, 2015 : article 848 of the penal code points out in case of entry or sale of counterfeit drugs on the national territory, be sentenced to twenty (20) years in prison and fined up to five million (5 000 000) CFA Franc.**

Also, act 849 of the penal code, punish the entry of drugs on the national territory or pharmaceutical monopoly products which is not registered and authorised to importation, be sentenced to one (1) to six (6) months and fined five hundred thousand (500.000) to twenty million (20 000 000) CFA Franc. » Togo, with its new Penal Code, is equipped with national legal arsenal to fight against counterfeit drugs trafficking by using international conventions in the area of judicial cooperation, including Palermo Convention.

- How to detect counterfeit drugs : Not obvious but typing errors and mix of languages, difference between informations on the primary and secondary packaging etc. allow to have some reservations. The identification can be done through different technological tools based on the batch number tracking.

WHY DOES IT LAST AND WHAT SHOULD BE DONE ?

- Weak laws or no enforcement on existing laws,
- Lack of coordination of law enforcement agencies at local level and amongst countries and regions.
- Banalization of drug in the mind of several actors who are only interested in the proceeds make.
- The continent is addicted to drugs manufactured elsewhere. Local drug production should be stimulated by strengthening the legislation of National Authorities for a better monitoring of the sector.
- Difficulties getting access to new therapies that may foster the introduction of counterfeit ;

DOSSIER

- Comment détecter les faux médicaments : Pas évident mais des fautes d'orthographe et des mélanges de langues, des différences entre informations sur emballage primaire et secondaire etc. permettent d'avoir des réserves. L'identification peut se faire par différents outils technologiques basés sur la traçabilité des numéros de lots.

POURQUOI ÇA PERSISTE ET QUE FAIRE ?

- Faiblesse des lois, ou la non application de ces lois quand elles existent,
- manque de coordination des organes de répression tant au niveau local qu'entre pays et régions.
- Banalisation du médicament dans l'inconscient de beaucoup d'acteurs, qui ne s'y intéressent que pour ce qu'il rapporte en espèces sonnantes.
- Forte dépendance du continent aux médicaments fabriqués ailleurs. Il faut stimuler la production locale de médicaments en renforçant les Autorités Nationales de Régulation pour une meilleure surveillance du secteur.
- Difficultés d'accès aux nouvelles thérapies susceptibles de favoriser l'introduction des contrefaçons ;
- Ruptures d'approvisionnements des médicaments d'intérêt majeur ;
- Altération de la confiance du public dans le système en place avec les alertes de faux médicaments dans les structures légales
- Déserts pharmaceutiques dans certaines régions africaines .

QUE FAIRE ?

Dans son rapport d'études intitulé « CONTREFACON DE MEDICAMENTS ET ORGANISATIONS CRIMINELLES », l'IRACM insiste sur :

- Nécessité d'une meilleure analyse du phénomène, avec des études pour préciser et documenter les chiffres qui circulent, cela rendrait plus crédible la lutte.
- La nécessité d'évaluer le binôme « criminalité – contrefaçon des médicaments » vue l'évolution actuelle du phénomène ;
- Les stratégies pour prévenir au lieu d'être toujours dans la répression qui donne des résultats mitigés.

Il est aussi nécessaire de mobiliser tout le monde : les consommateurs, les professionnels (médecins, Pharmaciens), les décideurs, la communauté internationale. Je n'ai pas parlé ici des mesures pour un meilleur accès aux produits de santé (CSU, génériques). Ne pas négliger le rôle des artistes et des stars dans les différents sports etc...

- *Disruption in the supplies of major drugs ;*
- *Alteration of the public trust in the current system with alert of counterfeit drugs in the legal structures*
- *Pharmaceutical wastelands in some African regions*

WHAT TO DO ?

In his study report entitled 'COUNTERFEIT DRUGS AND CRIMINAL ORGANIZATIONS ', the IRACM insisted on :

- *Need to better analysis the phenomenon with precise studies and documenting the number that circulate ; thus, it would contribute to the credibility of the fight.*
- *Need to evaluate the duality of 'criminality – counterfeit of drugs' as regards to the current evolution.*
- *Strategies to prevent instead of always being under control that gives mixed results.*

It is also necessary to mobilize everyone : consumers, professionals (doctors, pharmacists), decision-makers, international community.

Here, I did not mention measures for a better access to health products (CSU, generic)

Not to be neglected the artists role and stars in various sports etc...

CAN WE STILL BE REASSURED ?

Indeed, because our drugs supply and distribution system is well-organized and reliable : all drugs on sale in pharmacies and health facilities have been rigourously evaluated and received a Marketing Authorization (AMM) from the Health Ministry. All pharmacies as well as major importers have an Authorization renewable every 5 years from the Health Ministry. Inspections, even insufficient due to lack of ressources, are done to meet good practices.

The Council of National Pharmacists is also there to reassure the autoregulation of the profession by promoting the ethical approach of its members.

As a conclusion, here are two thoughts that had me think :

- *The first one would be the declaration of Nobel Prize for Medicine in 2004 by Dr Drauzio Varella : 'In the current world, we invest five times more money in drugs for male virility and silicone for women breasts than to Alzheimer disease. In a few years, we will have old women with big breasts, old men with hard penis but none of them will remember to what does it serve ?' maybe a bit euphoric, to open our thoughts on what us human have on drugs and our report to this precious*

DOSSIER

POUVONS-NOUS ÊTRE RASSURÉS TOUT DE MÊME ?

Oui, car notre système d'approvisionnement et de distribution des médicaments est un bien organisé et est fiable : tous les médicaments en vente dans les pharmacies et les formations sanitaires ont fait l'objet d'une évaluation rigoureuse et ont obtenu un visa (AMM) du Ministre de la Santé. Toutes les Officines de pharmacie ainsi que tous les importateurs tiennent une Autorisation du Ministre de la santé, renouvelable tous les 5 ans. Des inspections, même insuffisantes à cause du manque de ressources, se font pour s'assurer des bonnes pratiques.

L'ordre national des pharmaciens est aussi là pour assurer l'autorégulation de la profession en faisant la promotion de l'exercice éthique de ses membres.

En guise de conclusion, voici deux réflexions qui m'ont fait moi aussi cogiter :

- La Première serait une déclaration d'un prix Nobel de Médecine en 2004 un certain Dr DrauzioVarella : « **Dans le monde actuel, nous investissons cinq fois plus d'argent en médicaments pour la virilité masculine et en silicones pour les seins des femmes, que pour la maladie d'Alzheimer. Dans quelques années, nous aurons des vieilles avec des gros seins, des vieux avec la verge dure, mais aucun d'entre eux ne se rappellera à quoi ça sert** » peut-être un peu euphorisant, pour ouvrir notre réflexion sur le regard que nous humain avons sur le médicament, et notre rapport à cette denrée si précieuse pour notre santé mais que souvent nous ne voyons qu'en fric et en frac. Malheureusement cette réflexion est comme les faux médicaments, une arnaque : Ce Dr n'a jamais été nobélisé et n'est pas l'auteur de cette réflexion qui a fait le tour du monde et des réseaux sociaux.
- La 2^{ème} : Je l'ai tirée du prêche de mon pasteur la nuit du 31 décembre 2016 : « **Craindre Dieu et le servir fidèlement dans notre quotidien, notre monde sera meilleur et plus sûr pour nous tous** ». Aucun commentaire.

Comme pour le SIDA, nous sommes à côté de la plaque si nous pensons que les faux médicaments n'existent pas, que cela ne concerne que les autres, qu'il faut bien mourir de quelque chose etc. On devrait aussi trouver un ruban (peut-être d'une autre couleur) qu'on arborerait de temps à autre pour que personne n'oublie que LES FAUX MEDICAMENTS EXISTENT, QU'ILS CIRCULENT PARTOUT ET QUE NUL NE PEUT S'ESTIMER TOTALEMENT A L'ABRIS ».

matter for our health which we often see as only Fric and Frac. Unfortunately, this thought is like counterfeit drugs, a scam : The mentioned doctor has never been Nobilized and is not the author of this thought that went round the world and social media.

- The second one : I extracted it from a preach of my pastor during the night of December 31, 2016 : **'Fearing God and serve him faithfully in our daily life, our world will be better and safer for everyone'**. No comment.

As for AIDS, we are off the mark if we think that counterfeit drugs do not exist, that it concerns only other brands, that one has to die from something, etc.

We should find a ribbon (maybe of another color) that we should wear from time to time so as to no one forgets that COUNTERFEIT DRUGS EXIST, IT CIRCULATE EVERYWHERE AND NO ONE CANNOT COMPLETELY PRETEND TO BE SAFE".



CLUB DIPLOMATIQUE DE LOME

ACTUALITÉS

FAURE ESSOZIMNA GNASSINGBE EN EGYPT : Lomé et le Caire sur une même longueur d'onde

FAURE ESSOZIMNA GNASSINGBE IN EGYPT: Lome and Cairo on the same wavelength

Par M. Eklou KOUDJODJI, Interprète-Traducteur, Division de l'Information, de la Communication et de la Documentation
By Mr. Eklou KOUDJODJI, Interpreter-Translator, Division of Information, Communication and Documentation

Lomé et le Caire sont deux capitales africaines de plus en plus proches diplomatiquement ; pour preuve, les visites régulières de leurs plus hauts dirigeants dans chacun des pays. Cette dynamique explique la dernière visite du président de la république, **SEM Faure Essozimna GNASSINGBE**, au Caire en Egypte, le 16 février 2017.

Œuvre des deux Chefs d'Etats, **Faure GNASSINGBE** et **Abdel Fattah AL SISI**, la bonne santé de la coopération bilatérale, axée sur l'économie et le développement est très variée et diverse. Ces dernières années, elle a été marquée par une forte croissance et une nette progression.

Aussi, cette coopération bilatérale en plein essor a-t-elle été l'objet d'un long entretien entre les deux leaders. Il faut dire que le partenariat économique entre Lomé et le Caire se ressent dans les domaines de la sécurité, de la culture, de l'agriculture, du tourisme, des infrastructures et de l'aviation civile.

Dans ce dernier domaine, on annonce prochainement, le desserte de Lomé par la compagnie, Egyptair. Une belle retombée de la coopération Togolo-égyptienne !

Lomé and Cairo are two African capitals more and more diplomatically close; as evidence, the regular visits of their top leaders in each country. This dynamic explains the last visit of the President of the Republic, **HE Mr. Faure Essozimna GNASSINGBE**, to Cairo, Egypt, on 16 February 2017.

Work of the two Heads of State, **Faure GNASSINGBE** and **Abdel Fattah AL SISI**, the good health of the bilateral cooperation, focused on the economy and development is very varied and diverse. In recent years, it has been marked by strong growth and a marked increase.

Also, this bilateral cooperation in full development was the subject of a long interview between the two leaders. It must be said that the economic partnership between Lomé and Cairo is felt in the fields of security, culture, agriculture, tourism, infrastructure and civil aviation.

In this latter domain, it is announced that in the days ahead, Egyptair will fly to Lomé. A beautiful spin-off from Togolese-Egyptian cooperation!

Faure Essozimna GNASSINGBE and **Abdel Fattah AL SISI**,





Photo des Présidents Faure GNASSINGBE et Abdel Fattah AL SISI / Presidents Faure GNASSINGBE and Abdel Fattah AL SISI

Convaincus que la sécurité sur le continent est la condition première pour le développement, **Faure Essozimna GNASSINGBE** et **Abdel Fattah AL SISI** ont décidé de mutualiser leurs actions dans la lutte contre toutes les formes de terrorisme en Afrique tout en restant attentif à l'évolution au mashreq.

Le Chef de l'Etat togolais a rendu un hommage nourri à son homologue Egyptien, **Abdel Fattah AL SISI**, pour sa vision de la coopération sud-sud, et l'élection de son pays, l'Egypte, au Conseil des Droits de l'Homme des Nations Unies.

Le Togo a été félicité pour l'organisation parfaite du Sommet de l'UA sur la sécurité et la sûreté maritimes et le développement en Afrique.

Cette dernière visite du Chef de l'Etat en Egypte met Lomé et le Caire sur la même longueur d'onde, et fait de la coopération sud-sud, une panacée diplomatique à explorer davantage sur le continent. 🇹🇬

convinced that security on the continent is the primary condition for development, decided to pool their actions in the fight against all forms of terrorism in Africa while remaining attentive to developments in the mashreq .

*The Head of State of Togo paid a tribute to his Egyptian counterpart, **Abdel Fattah AL SISI**, for his vision of South-South cooperation, and the election of his country, Egypt, to the Human Rights Council of the United Nations.*

Togo was commended for the perfect organization of the AU Summit on Maritime Security and Safety and Development in Africa.

This latest visit of the Head of State to Egypt puts Lome and Cairo on the same wavelength and makes South-South cooperation a diplomatic panacea to be further explored on the continent. 🇹🇬



UNE DELEGATION DU CONGRES AMERICAIN A LOME

Convergence sur les dossiers économiques et stratégiques

AMERICAN CONGRESSMEN IN LOME CONVERGENCE ON ECONOMIC AND STRATEGIC ISSUES

Par M.Seyram AMEFIAM, Chargé d'études, Direction du Protocole d'Etat
By Mr. Seyram AMEFIAM, Research officer, State Protocol Departement

Depuis plusieurs décennies, les relations entre le Togo et les Etats-Unis sont au beau fixe sur la plupart des dossiers bilatéraux et internationaux. Une situation exceptionnelle, qui préfigure pour les prochaines années le renforcement de liens jugés stratégiques de part et d'autre de l'Atlantique.

En visite à Lomé, le 25 février dernier, une délégation du Congrès américain conduite par le sénateur **James INHOFE**, de l'Etat de Oklahoma, vient de confirmer au président de la république, **SEM Faure Essozimna GNASSINGBE**, la convergence vue sur les dossiers de la coopération économique et stratégique entre les USA et le Togo.

Avec le Chef de l'Etat, ces Congressmen américains ont discuté des voies et moyens de renforcer les relations commerciales entre les Etats-Unis et le Togo avant la tenue à Lomé, la capitale togolaise, du **Forum sur le Commerce et la coopération Economique en Afrique Subsaharienne (Forum AGOA)** au cours de cette année 2017. Pour rappel, le **Forum de l'AGOA (African Growth and Opportunity Act)** initié sous la présidence **CLINTON**, permet à certains produits africains d'être exonérés de taxes à leur entrée sur le territoire américain.

Selon **James INHOFE**, « les Etats-Unis et le Togo ont beaucoup de projets que nous pouvons exécuter ensemble.....des initiatives sont en cours comme le Millenium Challenge Corporation (MCC) et pleins d'autres partenariats que nous allons faire avec votre pays, le Togo ».

L'arrivée du nouveau locataire de la Maison Blanche, le président **Donald TRUMP**, n'a pas été passé sous silence. Le sénateur **James INHOFE** a rassuré : « le nouveau président sera un bon président. Nous sommes ici pour réaffirmer notre engagement à renforcer la collaboration entre nos deux pays. Je suis l'un des sénateurs qui a le plus visité le Togo et je connais très bien le dossier ». La délégation a félicité le président de la république, **SEM Faure Essozimna GNASSINGBE**, pour l'engagement et la contribution renouvelés du Togo dans les opérations de maintien de la paix de l'ONU.

Très attachées aux valeurs de respect des institutions, la délégation américaine a eu une séance de travail avec les députés togolais en vue de promouvoir la coopération parlementaire entre le Congrès américain et l'Assemblée Nationale du Togo.

For several decades, relations between Togo and the United States have been in the limelight on most bilateral and international issues. An exceptional situation, which prefigures in the coming years the reinforcement of links deemed strategic on both sides of the Atlantic.

A congressional delegation headed by Senator **JAMES INHOFE** of Oklahoma State, in Lome, on last February 25, has just confirmed to the President of the Republic, **H.E.Mr Faure Essozimna GNASSINGBE**, the convergence of views on the Economic and strategic cooperation between the US and Togo. The Head of State, these American Congressmen discussed ways and means of strengthening trade relations between the United States and Togo prior to the **Forum on Trade and Economic Cooperation in Sub-Saharan Africa (AGOA Forum)** to be held in Lome, Togo capital city, during this year 2017. The **African Growth and Opportunity Act (AGOA Forum)**, initiated under the chairmanship of **CLINTON** Administration, allows certain African products to be exempt from taxes when they enter the United States.

According to **JAMES INHOFE**, «the United States and Togo have many projects that we can execute together initiatives are under way like the Millennium Challenge Corporation (MCC) and many other partnerships that we are going to do with your country, Togo ».

The arrival of the new occupant of the White House, **President Donald TRUMP**, was not ignored. Senator **JAMES INHOFE** reassured: «The new president will be a good president. We are here to reaffirm our commitment to strengthen collaboration between our two countries. I am one of the senators who most visited Togo and I am very familiar with the issue.» The delegation congratulated the President of the Republic, **HE Mr. Faure Essozimna GNASSINGBE**, for the renewed engagement and contribution of Togo in United Nations peacekeeping operations.

Strongly attached to the values of respect for institutions, the American delegation had a working session with the Togolese deputies with a view to promoting parliamentary cooperation between the US Congress and the National Assembly of Togo. ➤

ACTUALITÉS



Le Président Faure GNASSINGBE et M. Andréa RICCARDI /
President Faure GNASSINGBE and Mr. Andrea RICCARDI

LA COMMUNAUTE SANT'EGIDIO ET LE TOGO : Pr Andrea RICCARDI, le fondateur à Lomé.

THE COMMUNITY OF SANT'EGIDIO AND TOGO: PR. ANDREA RICCARDI, THE FOUNDER IN LOMÉ.

Par M. Nazif MIFERA, Chargé d'études, Division de l'Information, de la Communication et de la Documentation
By Mr. Nazif MIFERA, Research officer, Division of Information, Communication and Documentation

Peu connue mais très influente de par ses nombreuses négociations réussies dans le monde, la Communauté Sant'Egidio a de bonnes relations de coopération avec le Togo.

Organisation catholique fondée à Rome, en Italie, en 1968, au lendemain du Concile Vatican II, la Communauté Sant'Egidio avait par le passé, joué un important rôle dans l'histoire sociopolitique du Togo, où ses œuvres en faveur de la paix, du dialogue et des couches sociales les plus vulnérables sont appréciées à travers toutes les régions du pays.

Son fondateur, **Pr Andréa RICCARDI**, qui connaît bien l'establishment togolais, a effectué une visite à Lomé, les 2 et 3 avril dernier. Il a eu plusieurs entretiens avec les plus hautes autorités de l'Etat, dont le Président de la République, **SEM. Faure Essozimna GNASSINGBE**. Il faut dire que les deux personnalités se connaissent bien, et s'étaient déjà rencontrées en janvier 2016.

En signe de reconnaissance de la nation togolaise, le fondateur de la Communauté Sant'Egidio, **Pr Andrea RICCARDI**, a été fait Commandeur de l'Ordre du Mono (une distinction honorifique de la République Togolaise) par le Chef de l'Etat, **SEM. Faure Essozimna GNASSINGBE**.

« Pour moi, c'est très important de venir au Togo car, c'est un pays que j'aime beaucoup, un pays que la Communauté Sant'Egidio aime beaucoup. On a suivi l'histoire du Togo dans les années passées à la recherche de cette prospérité et de la paix que le pays vit aujourd'hui. On a été à ses côtés, comme des amis discrets, mais, j'espère, efficaces, et fidèles. Il y a aussi Sant'Egidio du Togo active sur les questions sociales avec les enfants de la rue et les personnes âgées ». Ces mots du **Pr Andréa RICCARDI** dénotent de la bonne qualité des relations de coopération entre le Togo et la Communauté Sant'Egidio. ✎

Little known but much influential in its many successful negotiations in the world, the Community of Sant'Egidio has good relations of cooperation with Togo.

A Catholic organization founded in Rome, Italy, in 1968, after the Second Vatican Council, the Community of Sant'Egidio played an important role in the socio-political history of Togo, where its efforts for peace, dialogue and the most vulnerable social strata are appreciated across all regions of the country.

Its founder, **Pr. Andréa RICCARDI**, who knows well the Togolese establishment, visited Lomé on last 2 and 3 April. He held several meetings with the highest authorities of the State, including the President of the Republic, **HE Mr. Faure Essozimna GNASSINGBE**. It must be said that the two personalities know each other well, and had already met in January 2016.

In recognition of the Togolese nation, the founder of the Community of Sant'Egidio, **Pr. Andrea RICCARDI**, was made Commander of the Order of Mono (an honorary distinction of the Republic of Togo) by the Head of State, **HEMr. Faure Essozimna GNASSINGBE**.

« For me, it is very important to come to Togo because it is a country that I like very much, a country that the Community of Sant'Egidio likes very much. We followed the history of Togo in the past years in search of this prosperity and the peace that the country lives today. We have been at its side, as discreet friends, but, I hope, effective, and faithful. There is also Sant'Egidio of Togo, active on social issues with street children and the elderly ». These words of **Professor Andréa RICCARDI** indicate the good quality of the cooperation relations between Togo and the Community of Sant'Egidio. ✎

SOMMET AFRIQUE – ISRAËL :

Le partenariat Togo – Israël – Etats-Unis d'Amérique

AFRICA - ISRAEL SUMMIT: PARTNERSHIP TOGO - ISRAEL - UNITED STATES OF AMERICA

Après la Charte de Lomé, l'horizon diplomatique 2017 du Président **Faure Essozimna GNASSINGBE** s'annonce dense. Lomé dont la diplomatie illumine de plus en plus les cinq continents depuis quelques années, offre une nouvelle initiative à l'Afrique ; raison de la visite officielle du **Pr Robert DUSSEY**, ministre des affaires étrangères, de la coopération et de l'intégration africaine à Jérusalem en Israël, le 23 janvier 2017.

On se rappelle qu'en marge d'une rencontre **Faure Essozimna GNASSINGBE** et **Benjamin NETANYAHOU** à New-York en septembre 2016, le Chef de l'Etat togolais avait déclaré qu'« Israël possède les solutions aux problèmes de l'Afrique. Si ce pays n'est pas le seul à maîtriser les technologies requises par le continent, il est le plus dynamique ». Cette fois, c'est sûr, c'est certain, c'est officiel, Lomé et Jérusalem annoncent la tenue du sommet Afrique-Israël, sur **les hautes technologies et la sécurité en Afrique**, du 23 au 27 octobre 2017 à Lomé. Premier événement du genre sur le continent africain, la diplomatie togolaise a réussi un challenge pas assez aisé avec l'Etat hébreu, qui a une expertise mondiale dans les hautes technologies comme levier de développement. C'est justement, le triptyque : sécurité – terrorisme – hautes technologies qui sera au cœur du prochain sommet Afrique-Israël.

Le Premier Ministre Israélien, **Benjamin NETANYAHOU** qui participera aux côtés de ses homologues africains, a déclaré lors de l'entretien avec le chef de la diplomatie togolaise, que « son pays était enthousiaste à participer au sommet qu'il considère comme un bel accélérateur de développement pour les relations entre Israël et le continent africain ». A la recherche de nouveaux partenariats, ce sommet sera une belle occasion pour nombre de pays africains d'en nouer (...) surtout avec le grand retour d'Israël sur le continent après 30 ans. La tournée officielle de **NETANYAHOU** en juillet 2016, en Afrique de l'Est ne dément pas cette volonté de l'Etat hébreu de redistribuer sa carte diplomatique sur le continent. Pour le Premier Ministre Israélien, « Israël revient en Afrique et l'Afrique revient en Israël ».

Fidèle ami d'Israël et hub dynamique de l'Afrique de l'ouest, le Togo a été choisi pour abriter le premier sommet Afrique-Israël grâce à la diplomatie avant-gardiste du Président **Faure Essozimna GNASSINGBE**. Cette initiative togolaise draine déjà un soutien sans précédent en Afrique et dans le monde, notamment aux Etats-Unis, où s'est tenue le 26 mars dernier à Washington, la conférence annuelle de l'AIPAC (The American Israel Public Affairs Committee), un lobby américain en faveur d'Israël, qui a vu la participation du Chef de la diplomatie togolaise, **Pr Robert DUSSEY**. Il a clairement rappelé devant tout l'establishment politique américain, juif et un important gotha de leaders mondiaux, l'engagement du Togo aux côtés d'Israël. « Resserer les liens entre l'Afrique et Israël à la fois sur le plan diplomatique, politique et économique... Notre continent est en plein développement et Israël a les solutions pour l'accompagner... ». Par ces mots, le chef de la diplomatie togolaise trace les contours du prochain sommet Afrique-Israël, et par ricochet un partenariat: **Togo – Israël – Etats-Unis d'Amérique**.

Par M. Arsenn AGBESSINOU, Conseiller en communication du Ministre
By Mr. Arsenn AGBESSINOU, Communication Advisor of Minister

After the Charter of Lome, the 2017 diplomatic horizon of President **Faure Essozimna GNASSINGBE** looks dense. Lome, which diplomacy is increasingly illuminating the five continents in recent years, offers a new initiative to Africa; this explains the visit of **Professor Robert DUSSEY**, Minister of Foreign Affairs, Cooperation and African Integration in Jerusalem in Israel on 23rd January 2017.

It is to be recalled that on the sidelines of a meeting between **Faure Essozimna GNASSINGBE** and **Benjamin NETANYAHOU** in New York in September 2016, the Togolese President stated that "Israel has the solutions to the problems of Africa. If this country is not the only one to master the technologies required by the continent, it is the most dynamic". This time, it is certain, it is official, Lome and Jerusalem announce the holding of the Africa-Israel Conference of 23th to 27th October 2017. The first event of its kind on the African continent, Togolese diplomacy has succeeded a challenge not easy enough with the Hebrew State, which has global expertise in new technologies as a lever for development. It is in fact, the trioka: security - terrorism - new technologies that will be at the heart of the next Africa-Israel conference.

The icing on the cake offered by the Africa - Israel summit will be the first major exhibition of the Israeli and African companies in Lome during this continental event. Israeli Prime Minister **Benjamin NETANYAHOU**, who will participate alongside his African counterparts, declared in an interview with Togolese Foreign Minister **Robert DUSSEY** that «his country was enthusiastic to participate in the summit, which he considers a genuine development accelerator for relations between Israel and the African continent.» In search of new partnerships, this summit will be a great opportunity for many African countries to establish these latter (...) especially with the great return of Israel to the continent for 30 years. The official tour of **NETANYAHOU** in July 2016, in East Africa, does not contradict the will of the Hebrew State to redistribute its diplomatic card on the continent.

For the Israeli Prime Minister, «Israel returns to Africa and Africa returns to Israel». Togo, a faithful friend of Israel and a dynamic hub of West Africa, was chosen to host the first Africa-Israel Conference thanks to the leading diplomacy of President **Faure Essozimna GNASSINGBE**. This Togolese initiative is already gaining unprecedented support in Africa and all around the world, notably in the United States, where the AIPAC (The American Israel Public Affairs Committee), a Political lobby for Israel, was held on 26 March in Washington, an event that witnessed the participation of the Head of the Togolese Diplomacy, **Professor Robert DUSSEY**. He clearly reminded the entire American political establishment, Jewish and an important gotha of world leaders, the commitment of Togo alongside Israel. «Strengthening the ties between Africa and Israel at the diplomatic, political and economic level ... Our continent is in full development and Israel has the solutions to accompany it ...». With these words, the Head of the Togolese diplomacy draws the contours of the next Africa-Israel summit, and in turn a partnership: **Togo - Israel - United States of America**.

LE SYSTEME DES NATIONS UNIES ET LE TOGO

Antonio GUTERRES reçoit Robert DUSSEY

THE UNITED NATIONS SYSTEM AND TOGO

ANTONIO GUTERRES MEETS ROBERT DUSSEY

Par M. Arsenn AGBESSINO, Conseiller en communication du Ministre
By Mr. Arsenn AGBESSINO, Communication Advisor of Minister

Comme celle des grandes nations, la diplomatie togolaise continue de marquer les esprits par ses nombreuses actions. L'idéologue de cette vision est incontestablement, le président de la république, **SEM. Faure Essozimna GNASSINGBE**. C'est cette vision qui explique le déplacement du ministre des affaires étrangères, de la coopération et de l'intégration africaine, **Pr Robert DUSSEY**, reçu le 1^{er} mars dernier à New-York, au siège de l'Organisation des Nations Unies (ONU) par le nouveau secrétaire général, **M. Antonio GUTERRES**. Cette première rencontre officielle a été l'occasion pour les deux hommes de passer en revue la situation sécuritaire et humanitaire en Afrique, et la coopération entre le Système des Nations Unies (SNU) et le Togo.

Grand pays contributeur mondiale de troupes (16^{ème} rang) pour le maintien de la paix dans le monde, le Togo a toujours engrangé une belle image auprès des Nations Unies. Actuellement, les troupes togolaises sont au Soudan, au Mali, au Burundi, en Haïti, en RCA, en RDC...). Dans la même veine, le Togo souhaite augmenter ses effectifs au sein des missions de maintien de la paix des Nations Unies a déclaré le chef de la diplomatie togolaise.

En rendant hommage aux militaires togolais pour leur professionnalisme, **M. GUTERRES** a félicité le chef de l'Etat togolais pour son engagement en faveur de la paix.

Outre la paix, la sécurité, le Togo et l'ONU sont deux partenaires épris par le développement des populations..., ce qui explique la présence massive des agences onusiennes à Lomé. Ces dernières années, elles ont eu des actions fulgurantes au profit des couches les plus vulnérables. Une des illustrations de la coopération entre le Togo et l'ONU, est la réussite du Programme de Développement Communautaire (PUDC) piloté par le Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD).

Le Programme Alimentaire Mondiale (PAM) souhaite faire du Togo et de son port, un hub logistique pour la sous-région. Manifestement, le Togo va faire un grand bond en avant avec la nouvelle administration onusienne de **M. Antonio GUTERRES**. ➔

*Like that of the great nations, Togolese diplomacy continues to mark the spirits by its many actions. The ideologist of this vision is incontestably, the president of the republic, **SEM. Faure Essozimna GNASSINGBE**. It is this vision that explains the trip of the Minister of Foreign Affairs, Cooperation and African Integration, **Professor Robert DUSSEY**, who met the new Secretary General, **Mr. Antonio GUTERRES**, on 1 March in New York, at the United Nations headquarters. This first official meeting provided an opportunity for the two men to review the security and humanitarian situation in Africa and the cooperation between the United Nations System (UNS) and Togo.*

Largest troop-contributing country world (16th rank) for the peacekeeping in the world, Togo has always garnered a good image with the United Nations. Currently, Togolese troops are in Sudan, Mali, Burundi, Haiti, CAR, DRC ...). In the same vein, Togo would like to increase the number of its soldiers within the UN peacekeeping missions, the head of Togolese diplomacy stated.

*In paying tribute to the Togolese military for their professionalism, **Mr. GUTERRES** congratulated the Togolese Head of State for his commitment to peace.*

In addition to peace, security, Togo and the UN are two partners in the development of populations ..., which explains the strong presence of the UN agencies in Lomé. In the last few years, they have taken drastic action to the benefit of the most vulnerable groups. One example of cooperation between Togo and the United Nations is the success of the Community Development Program (PUDC) led by the United Nations Development Program (UNDP).

*The World Food Program (WFP) wants to make of Togo and its port, a logistics hub for the subregion. Obviously, Togo will make a big leap forward with the new UN administration of **Mr. Antonio GUTERRES**.* ➔

UN NOUVEAU CHAPITRE DANS LES RELATIONS ENTRE LA ZAMBIE ET LE TOGO

Par M. Kokoutché GOUNA, Chargé d'Affaires
a.i Ambassade du Togo en Afrique du Sud
By Mr. Kokoutché GOUNA, Chargé d'Affaires
a.i Embassy of Togo in South Africa

Le pragmatisme de la politique étrangère du président de la République togolaise, **SEM. Faure Essozimna GNASSINGBE**, sur le continent africain et particulièrement en Afrique australe, inspire admiration ; ce qui explique la visite officielle du ministre des affaires étrangères, de la coopération et de l'intégration africaine, **Pr Robert DUSSEY**, à Lusaka la capitale Zambienne, les 9, 10 et 11 mars 2017.

Le chef de la diplomatie togolaise a été reçu par le président de la République de Zambie, **SEM Edgar Chagwu LUNGU** à qui il a transmis un message de son homologue togolais, **SEM Faure Essozimna GNASSINGBE**.

Faut il le rappeler, les deux chefs d'Etat, grands défenseur de la coopération sud-sud, se connaissent bien et s'étaient rencontrés lors du dernier sommet de l'Union africaine (UA) à Addis Abeba. La paix, la sécurité, la stabilité et le développement de l'Afrique sont des sujets de préoccupation pour les deux pays, membres du Conseil de Paix et de sécurité de l'UA, et qui sont aussi très engagés dans les opérations de maintien de la paix de l'ONU.

Admiratif de Lomé, le président **LUNGU** a félicité le Togo pour la parfaite organisation du sommet de l'UA sur la sécurité maritime, et a confirmé la signature prochaine de la CHARTE DE LOME. « *The leadership du président Faure Essozimna GNASSINGBE, et ses nombreuses initiatives diplomatiques au service de l'Afrique sont impressionnants* » a-t-il déclaré.

Il a indiqué que la Zambie soutient officiellement la tenue du Sommet Afrique-Israël auquel elle prendra part en octobre 2017 à Lomé. Cette visite du chef de la diplomatie togolaise a donné un coup d'accélérateur à la coopération bilatérale car Lomé et Lusaka ont décidé de procéder dans un futur proche à l'annulation des visas entre les deux pays. Avec son homologue zambien, l'honorable **Harry KALABA**, le chef de la diplomatie togolaise, **Pr Robert DUSSEY** a eu plusieurs entretiens pour explorer les pistes de renforcement de la coopération bilatérale et tracer les voies de nouvelles perspectives économique et commerciale. Pays d'immense héritage historique, la Zambie a marqué la mémoire collective par son héros national, **Dr Kenneth KAUNDA**, père de l'indépendance et président (1964-1991) à qui le chef de la diplomatie togolaise a rendu visite. Avec ce nouveau chapitre dans les relations entre Lomé et Lusaka, la coopération sud-sud s'annonce radieuse pour les deux pays.

A NEW CHAPTER IN THE RELATIONS BETWEEN ZAMBIA AND TOGO



The pragmatism of the foreign policy of the President of the Togolese Republic, **H.E.Mr. Faure Essozimna GNASSINGBE** on the African continent and particularly in Southern Africa, inspires admiration; which explains the official visit of the Minister of Foreign Affairs, Cooperation and African Integration, **Professor Robert DUSSEY**, to Lusaka the Zambian capital from 9th to 11th March 2017.

The Head of the Togolese Diplomacy was hosted by the President of the Republic of Zambia, **H.E Mr. Edgar Chagwu LUNGU**, to whom he conveyed a message from his Togolese counterpart, **H.E Mr. Faure Essozimna GNASSINGBE**.

Both strong advocates of the South-South cooperation, the two Heads of State are well acquainted with each other and had met at the last African Union (AU) Summit in Addis Ababa. Peace, security, stability and development in Africa are a matter of concern for the two countries as members of the AU Peace and Security Council who are also strongly involved in peacekeeping operations of the United Nations. As an admirer of Lomé, President **LUNGU** congratulated Togo for the perfect organization of the AU Summit on maritime security, and confirmed the forthcoming signature of the LOME CHARTER. « *The leadership of President Faure Essozimna GNASSINGBE and his many diplomatic initiatives in the service of Africa are impressive,* » he said.

He said that Zambia formally supports the holding of the Africa-Israel Summit, which will take place in October 2017 in Lomé. This visit by the Head of the Togolese diplomacy gave a boost to the bilateral cooperation because Lomé and Lusaka decided to proceed in the near future to the cancellation of visas between the two countries. Together with his Zambian counterpart, Honorable **Harry KALABA**, the Togolese Foreign Minister **Professor Robert DUSSEY** held several discussions on best strategies for strengthening the bilateral cooperation and implementation of new economic and trade perspectives. Being a country of immense historical heritage, Zambia has marked the collective memory with its national hero, **Dr. Kenneth KAUNDA**, father of independence and president from 1964 to 1991, who was visited by the head of the Togolese diplomacy. With this new chapter in the relations between Lomé and Lusaka, the South-South cooperation looks bright for both countries.



CIEL, ME VOILÀ!
SKYPRIORITY : PRIORITAIRE À L'AÉROPORT

UNE COMMUNAUTE DE DESTINS



africaisraelsummit.org



THE AFRICA-ISRAEL SUMMIT

Le Sommet ועידת פיסגה אפריקה-ישראל
Afrique-Israel مؤتمر قمة أفريقيا-إسرائيل

23-27 OCTOBRE 2017, LOME TOGO

 TOGO MINISTRY OF FOREIGN AFFAIRS,
COOPERATION & AFRICAN INTEGRATION

 ISRAEL

 State of Israel
Ministry of Foreign Affairs

AFRICAISRAEL ∞ CONNECT

MEDIA PARTNER
 i24
NEWS